# TPH 2018

**EDITION SPECIALE: 100 ANS D'ALPES CLUB** 















# **SOMMAIRE TPH 2018**

### **ASSEMBLEE GENERALE**

- Réunion du CA après l'AG
  - Le Rapport Moral
  - Le Rapport Financier
  - Le Rapport d'Activités

#### LES ACTIVITES PHARES DU CLUB

- Ski de fond dans les Bauges
- Week-end dans Les Dents Blanches
  - La Silvretta
- Séjour à Sainte Victoire pour l'Ascension
  - Le centenaire du club

#### LES SORTIES DOMINICALES

-Articles

### **LES RENDEZ-VOUS 2019**

#### LE CHALET

- La Fête du bois

# **MATERIEL À DISPOSITION**

FICHE D'ADHESION

#### LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis Alpes-Clubiens,

C'est une belle année qui s'achève. Que dis-je, une magnifique année pour l'Alpes-Club. Grâce à l'engagement de tous et à la détermination de certains, nous avons vécu de beaux événements. Bien sûr, les "100 heures pour un centenaire" ont fait briller l'Alpes-Club tout feu tout flamme.

Pour faire durer le plaisir, en plus des tee-shirts et gobelets qui sont toujours disponibles, vous avez pu sans doute commander un couteau à l'effigie du club et vous aurez bientôt des informations sur un beau livre sur les 100 heures. Lors de votre prochain passage au chalet, vous pourrez également découvrir, redécouvrir ou encore compléter le beau livre confectionné par Nane sur les 100 premières années du Club!

Outre cet événement extraordinaire à plus d'un titre, l'année de l'Alpes-Club a été riche en sorties de montagne, comme à l'accoutumée. Nos traditionnels rendez-vous à Chamrousse ont réuni des fines équipes, et nous avons également pu nous retrouver pour plusieurs WE enthousiasmants avec dans l'ordre et en en oubliant certainement : un début d'hiver dans les Bauges, en ski de fond et en raquettes, une belle immersion au pied des Dents Blanches hivernales, une découverte du télémark à Chamrousse, un raid épique en ski de randonnée dans la Silvretta, un WE au soleil du midi, à mi-chemin entre Lubéron et Sainte Victoire, et encore une fois nos 100 belles heures, fin août. Et puis l'automne avec notre traditionnelle coupe de bois bien sûr qui a vu se remplir les réserves du chalet de façon rassurante pour l'hiver.

Année qui restera assurément dans les mémoires.

2018, sera également pour moi le moment où j'aurai décidé d'accroître l'énergie que je mets à la disposition du club en proposant au CA d'en assurer la présidence. Membre de 3ème génération, fils d'un ancien président (multirécidiviste), ayant appris le ski lors de mes séjours d'enfance au chalet, je porte l'Alpes-Club comme une part de moi. A coté d'autres personnes marquantes et d'autres structures accueillantes, l'Alpes-Club m'a transmis cet amour de la montagne qui m'habite depuis de nombreuses années. Il m'a également nourri de ce sens du collectif qui donne du sens à nos actions et nous pousse à donner encore un peu plus. Parce que beaucoup ont donné pour me faire vivre la montagne, je vais maintenant donner un peu pour faire vivre cette passion à d'autres et travailler à l'épanouissement de notre club.

L'année 2019 ouvre un nouveau siècle de Montagnes pour l'Alpes-Club. L'Histoire nous dira (ou à nos arrièrepetits enfants, peut-être) ce qu'il faudra en retenir. Mais nous pouvons d'ores et déjà savoir ce que nous voulons en faire.

A mon sens, nous devons nous garder de tout chambouler, mais nous pouvons, j'en suis sûr, insuffler un nouvel air à nos activités, en proposer de nouvelles, en dynamiser le rythme, pour qu'un renouveau s'installe de lui-même, sans rien jeter de ce qui fait l'âme et l'histoire de l'Alpes-Club. Continuer de tracer de nouveaux chemins, qui sauront, sans doute, intéresser d'autres personnes à nous rejoindre et ainsi nous permettre de faire durer l'Alpes-Club au fil de ce nouveau siècle d'existence. C'est ce que j'espère aider le club à réaliser, grâce à l'équipe dynamique qui m'entoure, au sein du Conseil d'Administration, grâce à tous les commissaires volontaires, et enfin grâce à vous tous qui saurez, j'en suis sûr, faire briller l'Alpes-Club par votre participation. C'est avec réalisme et enthousiasme que je souhaite aborder cette nouvelle année, pour continuer de savourer, tous ensemble, ce que la montagne a de plus beau à nous faire découvrir, sur elle et sur nous-mêmes.

Je veux terminer ce traditionnel mot du président en vous souhaitant à toutes et tous ainsi qu'à vos proches, une année riche de partage, d'efforts et de beaux paysages. Je vous souhaite des rayons de soleil à l'aube sur une crête brumeuse, ainsi qu'une main amicale pour vous soutenir dans l'effort. Quelques ampoules aux orteils, de celles qui vous font souvenir que vos orteils sont bien là, et des p'tits coups à boire, de ceux qui donnent chaud au corps et à la tête, quand dehors c'est la tempête.

En bref, je vous souhaite une belle année avec l'Alpes-Club et que tous ensemble nous continuions à tenter d'aller ...

Toujours Plus Haut

Lionel

# PROCES VERBAL : ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 18 NOVEMBRE 2018 à CHAMROUSSE

LE PRESENT COMPTE-RENDU SERA SOUMIS A L'APPROBATION LORS DE L'AG 2019

#### ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE:

La séance est ouverte à 10h15 par Jean-Pierre PELLOUX, président.

Le compte-rendu de l'AG 2017 présenté par Anne Marie Pinéri, secrétaire, est adopté à l'unanimité.

Le rapport moral est présenté par le président Jean-Pierre Pelloux et adopté à l'unanimité.

Le bilan financier 2016 et le budget prévisionnel 2017 sont présentés par Martine Baudenon trésorière, et adoptés à l'unanimité. Quitus est donné à la trésorière.

Le compte-rendu des activités 2018 est résumé par Danièle Costes et les projets 2019 sont présentés conjointement par Jean-Pierre Pelloux et Lionel Morel.

Les cotisations sont maintenues à 42€ pour les plus de 16 ans et 21€ pour les moins de 16 ans, la gratuité restant entière pour les moins de 8 ans.

Il est procédé à l'élection des membres du nouveau Conseil d'Administration.

Élection des membres du CA par 48 votants ou représentés, sont élus à l'unanimité les 11 membres suivants :

Baudenon Martine, Bresson Nicole, Chabert Agnès, Chabert Alain, Coste Danièle, Delhomme Alain, Farbos Annick, Morel Lionel, Pelloux Jean-Pierre, Pinéri Anne-Marie, Pineri Michel.

Les perspectives 2019 programmées par l'Alpes-Club sont les suivantes :

- Réveillon du 31/12/2018 au chalet
- Montée des Seiglières 12 janvier 2019
- Formation DVA à Chamrousse 13 janvier 2019
- Weekend randos ski de fond/raquettes 25-26-27 janvier à Bénévise (Vercors)
- Montée au Clair de Lune 23 mars
- Ski de randonnée en Haute Clarée en mars Refuge des Drayères et Refuges de Ricou ou de Laval
- Camp d'été à définir (1 semaine)

La séance est levée à 12h30.

Les sociétaires se sont ensuite retrouvés autour de l'apéritif traditionnel et du repas convivial de fin de séance.

Anne Marie Pinéri Secrétaire

#### **RAPPORT MORAL AG 2018**

Chers sociétaires et amis, je vous remercie d'être présents à cette 100ème assemblée générale de l'Alpes Club. Le mandat de président que le CA m'a confié et renouvelé, depuis 4 ans, arrive à son terme. Je tiens à remercier les membres du CA pour cette marque de confiance, à laquelle je suis sensible. Cette expérience a été enrichissante et jamais pesante, car j'ai toujours trouvé soutien et écoute auprès d'eux. A l'heure de laisser la place à mon successeur, je veux aussi remercier tous ceux qui nous ont accompagnés durant ces années car le Président, éphémère animateur, n'est rien sans le soutien et la solidarité de tous les membres.

Mis à part les activités traditionnelles du club, je peux citer quelques-unes des actions que nous avons menées pendant ces 4 années:

Nous avons essayé de renouveler la communication extérieure en rajeunissant le site internet, et en créant une page face book pour être présent sur les réseaux sociaux. Nous avons aussi mis en place un site d'inscription en ligne sécurisé qui facilite le paiement des cotisations et plus généralement toute organisation de manifestation.

Nous avons tenté de programmer des sorties familles qui n'ont malheureusement pas eu le succès escompté.

En ce qui concerne le chalet, des travaux ont été entrepris pour nous conformer aux nouvelles normes ADAP. Nous avons poursuivi les investissements pour remplacer les équipements de sécurité obsolètes ainsi que le remplacement progressif des DVA.

Nous avons poursuivi les formations DVA et organisé une formation secouriste. En ce qui concerne les finances, après de multiples interventions, nous avons réussi à obtenir des baisses conséquentes à la fois sur les impôts foncier et d'habitation. Nous avons poursuivi les excellentes relations que nous entretenons avec le club similaire JDA en programmant des activités communes, et enfin la grosse entreprise de l'année 2018 a été l'organisation de la commémoration du centenaire du club qui a nécessité un engagement et un travail, considérables.

Pour cette année 2018, le nombre d'adhérents du club a légèrement augmenté, puisqu'on compte

82 adhésions pour 76 l'an passé.

La participation aux activités a été légèrement en baisse. Cela est dû aux conditions météo qui ont conduit à l'annulation de 8 sorties. Parallèlement 3 sorties n'ont pas trouvé leur commissaire. On note tout de même une moyenne de plus de 8 personnes par sortie. En rajoutant les sorties de plusieurs jours on arrive ainsi à une moyenne annuelle de 11 personnes avec des pointes à 25 personnes lors des week-ends prolongés. Les randonnées pédestres et les sorties raquettes et ski en hiver représentent la quasi-totalité des sorties, Le club bénéficie d'un groupe d'une dizaine de commissaires que je remercie vivement pour leur implication.

Les manifestations traditionnelles du club ont connu des succès divers :

La course des Seiglières a été contrariée comme d'habitude par le manque de neige, ce qui nous a obligés à nouveau à faire partir les concurrents du Lacet des Clots. Néanmoins, une quinzaine de participants se sont affrontés, Martine Baudenon chez les dames, et Eddie Pelloux chez les messieurs ont été les vainqueurs en ski de rando.

Le week-end traditionnel de ski de fond/raquette de fin janvier, s'est déroulé dans les Bauges. Il fallait monter assez haut pour trouver de la neige et du soleil, heureusement, les pistes de fond du Revard nous ont évité une déroute.

Nos jeunes sociétaires Simon et Lionel ont organisé un week-end en Haute Savoie qui a donné l'occasion à certains de découvrir le massif des Dents Blanches sous la neige.

La semaine de ski de randonnée, nous a permis de retourner pour la 3ème fois en Autriche dans le massif de la Silvretta. Une merveilleuse semaine commencée sous les rafales de neiges et un vent glacial mais qui s'est terminée sous un grand soleil dans des paysages grandioses.

Le désormais traditionnel week-end de l'Ascension, organisé cette année par Nane a rallié 25 participants petits et grands qui se sont répartis dans les diverses activités, randonnées, escalade, VTT.

Danièle vous détaillera dans un moment toutes les autres sorties de l'année et les projets pour l'année prochaine.

A cette occasion je rappelle que pour participer aux randonnées à ski et raquette, il est obligatoire d'être équipé d'un pack DVA et de savoir s'en servir. Le club proposera donc le 13 janvier une journée de formation dans ce but. Une dizaine de DVA peuvent être prêtés par le club pour la saison. En raison du cout de remplacement d'un DVA, un chèque de caution de 100€ est demandé. Les personnes intéressées par un prêt doivent se faire connaitre auprès de moi-même à l'issue de l'AG. Je rappelle à cette occasion que la production d'une attestation d'assurance pour les activités de montagne est obligatoire.

JDA: les JDA continuent de nous faire profiter comme chaque année de leur créneau horaire les mercredis et vendredis soir à la salle d'escalade Berthe de Boissieux, je les remercie chaleureusement.

Le chalet a connu une bonne fréquentation en 2018 surtout pendant les vacances scolaires. Je rappelle qu'une préinscription pour les vacances de février 2019 est toujours nécessaire. Cette réservation peut se faire auprès d'Agnès Chabert et ce jusqu'au 15 décembre.

Compte tenu du travail et du budget, nécessaires à la préparation du centenaire aucun investissement n'a été réalisé au chalet cette année.

La Fête du Bois s'est déroulée idéalement avec une trentaine de participants. Nous avons pu trouver cette année un gisement de chêne, hêtre et bouleau qui a été débité dans la journée après préparation le vendredi par 4 volontaires. Le nettoyage annuel a été réalisé dans le même temps et la journée s'est conclue par un Barbecue offert par le club.

Je remercie les sociétaires qui ont participé à cette journée dans la convivialité, l'amitié et la bonne humeur, et en particulier Alain, Agnès, Anne Marie, qui sont toujours partants pour se mettre aux fourneaux pour les grandes occasions.

Cotisations: Le mode de paiement des cotisations en ligne E-cotiz est maintenant habituel pour beaucoup de sociétaires. La transaction passe par un site protégé et ne présente aucun risque. Le lien pour les inscriptions et le paiement des cotisations se trouve sur le site du club à la rubrique cotisations.

Ce mode de paiement n'est toutefois pas obligatoire et j'invite ceux qui préfèrent continuer à payer par chèque à se rapprocher de Martine à la fin de l'AG pour régler leur cotisation.

#### Centenaire:

Cette commémoration a été un succès grâce à l'investissement des sociétaires, à la réussite du relais des 100 h et à la météo qui nous a permis d'avoir une participation importante au relais et à la journée festive qui a suivi. Je remercie encore une fois les commissaires qui ont encadré les activités, toutes les personnes qui ont œuvré à l'organisation de ce centenaire, avec une mention particulière pour Jean Paul qui a imaginé et planifié le relais, Agnès qui a su coordonner et dynamiser les volontés, et Andrée Buttard, notre doyenne, qui a brillamment rendu au fanion de l'Alpes Club son éclat d'antan.

Lors de ma nomination en tant que Président, j'ai eu l'occasion de dire qu'il nous fallait œuvrer pour dynamiser le club et rajeunir ses cadres. Malgré les actions entreprises nous n'avons pas encore atteint cet objectif. Le club est actuellement en équilibre, tant au niveau des activités que de l'encadrement et même si le nombre d'adhérents a augmenté cette année il lui faut peu de chose pour basculer soit vers un renouveau représenté par quelques jeunes sociétaires motivés ou au contraire vers un déclin illustré par le vieillissement des dirigeants actuels.

Je quitte la présidence laissant à mon successeur le soin de diriger notre club, je l'assure de mon soutien dans ses nouvelles fonctions. Je suis certain qu'avec l'équipe qui l'entourera, il connaitra un réel succès.

J'espère que les projets élaborés par notre club sauront vous satisfaire tout au long de cette nouvelle année et je vous remercie de votre attention.

JP PELLOUX

# **RAPPORT FINANCIER**

#### ALPES CLUB BUDGET 2018

Riss 2018	Bedget 2018	CHARGESO(ERECES	Ria 2018	Badget 2018
8 744,07		ADMINISTRATION GENERALE	853,78	590,00
3 192,00	3 (000,00	Fexis de buseau	217,36	300,00
·	I 'I	America	250,00	250,00
	1 1	Communication	333,36	
	1 1	E-contiz	29,61	40,00
		Op. diverses régul.	23,45	
3 422,00	2 200,00	GESTION DU CHALET	4 917,98	4 920,00
922,00		Eau .	314,61	350,00
2 500,00	1 400,00	Gez	87,60	-
	1 1	Bactricité	248,17	200,00
	1 1	Impôte bose	1 971,00	-
	1 1	Americas	272,40	
232,43		BailTensin	114,59	
173,62		Entration	95,52	-
56,81	1 1	Bois, travaux	121,09	-
		Vásifications annualise (sécurité, etc)	1 601,38	1 000,00
6 846,43	5 550,00	TOTAL DEPENSES DE FONCTIONNEMENT	5 771,74	5 510,00
1 746,18	1 1	DEPENSES DES 100 ANS	4 129,77	1 000,00
925,31	1 1	Founituse bois, divers	389,04	
530,50		Grabolets.	240,00	
248,00		Textiles,	1 032,00	
44,37	1 1	Prumocaeh	275,08	
	1 1	Talieur	712,50	
533,00		Projectorus.	254,05	
533,00	1 1	Seem	57,92	
	1 1	Mairine	800,00	
B 125,61		Mur d'excelacie	58B,DO	
1 202,50	1 360,00	Matériel aportif	426,60	400,00
10 328,11	8910,00	TOTAL	10 324,11	8 910,00
		DESPONBILE A CE JOUR	7 541,57	

# **BUDGET PREVISIONNEL 2019**

PHODUITS/RECEITES	Budg 2019	Réa.2018	CHARGES/DEPENSES	Budg 2019	REa.2018
COTISATIONS	3000,00	3192,00	ADMINISTRATION GENERALE	730,00	<b>853,78</b>
DOTIGITIONS:	3333,53	3,32,33	Frais de bureau	250,00	
	l		Assurances	250,00	
	l		Communication	200,00	
	l		E-catiz	30,00	29,61
	l		Divers		23,45
RECETTES CHALET	2500,00	3422,00	GESTION DU CHALET	4870,00	
	l		Eau	350,00	
Nuites	B00,00		Gez	100,00	
Mises & disposition	2000,00	2500,00	Bectricité	270,00	
	l		impăts taxes	2000,00	
	ll		Assurances	280,00	
RECETTES DIVERSES	200,00		Bail Tenain	120,00	
Repes, week end	l	173,62	Entretien	150,00	
Interess CAISSE D EPARGNE	l	<b>5</b> 8,81	Bois, travaux Verifications annuelles (sécurité, etc)	300,00 1300,00	
	l		veninamus annus es (seamile, esc.)	1300,00	1691,38
TOTAL RECETTES USUELLES	6000,00	6846,43	TOTAL DEPENSES DE FONCTIONNEMENT	5600,00	5771,74
RECETTES DES 100 ANS		1746,18	DEPENSES DES 100 ANS		4129,77
			Matériel sportif	400,00	426,60
RECETTES EXCEPTIONMELLES Tahirt-gobelet-boissons		533,00			
Deficit		1202,50			
TOTAL	6000,00	9125,61	TOTAL	6000,00	10328,11

# **RAPPORT D'ACTIVITE**

DATES	Neture	Sorties	Constalisatives	Nombre
03.12.2017	Requettes	Emeindre (Chartreuse)	Christian	4
10,12,2017	SR - Requettes	Sortie annuiée mauvais temps JPP		
17.12.2017	Requettes	te Paradis (Matheysine) Daniel		7
06.01.2018	SR - Requettes	Seiglières à partir des Clots Alain/Agné		18
07.01.2018	V// /// ///	Formation DVA	JPP / Jpeul	10
13.01.2018	Pédestre	Sentler sous le St Eynard	Christian	5
		•	JPP/ Nicole	9
21.01.2018	SN - Requettes	Plerre blanche		<del></del>
25/26/27/01.18	SN - Requettes	WE BAUGES	JPP/Nane	12
28.01.2018	SN	Senepy (Matheysine)	Jpeul	3
03/04/02.2018	SN - Raquettes	Refuge de Bostan (Hbe Savole)	Uonel/Simon	10
11.02.2018		Sortie annuiée mauvais temps	Annick	
18.02.2018	SR - Requettes	Sortie annuiée mauvais temps		9
25,02,2018	Requettes - ski	Pic St Milchel (Vercors)	Nanc	3
03.09.2018	5	initiation télémark	Simon	7
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~	Ski - Raquette	Montée à La Croix au Clair de Lune	Alain/Agnès	13
11.09.2018	SR-R	Sortie annulée (mauvais temps)		
17 au 24.09.2018	SR.	Raid Silvretta	Sylvakr/JPP/Simon	9
18.09.2018	#N	Bec Orient (Vercors)	/Peul	2
25.09.2018	Pédestre	Sortie annuiée mauvais temps	Annick	
01.04.2018		-	Pas de commissaire	
06.04.2018	Pédestre	Côte flouge (Trièves)	Mertine	11
15.04.2018			Pas de commissaire	
22.04.2018	Pédestre	Fort de St Eynerd (Chrtreuse)	Denici	11
29.04.2018	Pédestre	Tour des 2 Chitteaux (Bièvre)		10
06.05.2018	Pédestre	Cascades d'Alloix (Chartreuse) Michel		20
10 au 13.05.2018	P-€	WE SAINTES VICTOIRE (tuberron)	MAME -JPP	25
20.05.2018	Pédestre		Pas de commissaire	
27.05.2018	Pédestre	Chemechaude (Chartreuse)	Nicole	13
03.06.2018	Pédestre	Pas de la Bakne (Vercors)	Bebette	7
09.06.2018	Pédestre	L'Alguille – Ruttler (Trièves)	<b>Donel</b>	5
10.06.2018	Pédestre	Pas de la Ville (Vercors)	Bebette	5
17.06.2018	Pédestre	Le Correiton (Vercors)	Jean Paul	8
24.06.2018	Pédestre	Le Grand Veymont (Vercors)	Annick	8
01.07.2018	Pédestre	Le Pinet (Chartreuse)	Christian	11
06,072018	Pédestre	Au dessus du Brouffler (Taillefer)	Bubette	7
15,07,2018	Pédestre	Col de L'Agnelin (Belledonne)	Martine	9
22.07.2018	Pédestre	Le Chapotet (Sept Laur)	J##	7
29.07.2018	Pédestre	Lacs de Petites Rousse (Olsans)	Bubette	9
05.08.2018	Pédestre	Lec Longet Belledonne)	Bubette	6
12.08.2018	Pédestre	Cascade de l'Oursières/Lac Robert	Michel	15
19.08.2018	Pédestre	pré du Pleynet Mortine		5
21 au 25.08.2018	Multi-activités	100 AMS - 100 HEURES Tous		100
02.09.2018	Pédestre	Le Grun St Maurice (Valgaudmer)	/Paul	7
09.09.2018	Pédestre	La Grande Sure (Chartreuse)	Nane	3
16.09.2018	. 222287		Pas de commissaire	<u> </u>
23.09.2018	Pédestre	Le Luc de la Sitre (Belledonne)	Christian	11

# Classement montée des Seiglières

NOM	Nombre	1	Heure	Temps	Classe-	Re-
	Particip	départ	arrivée	total	ment	<u> </u>
Ski de rando femmes	6		1	<u> </u>		
Armadeil Judith		17:32	18:06	0:34:00	1	<u> </u>
Baudenon Martine		17:32	18:08	0:36:00	2	
Montero Julia		17:32	18:11	0:39:00	3	ļ
Casarotti Nane	ļ	17:32	18:14	0:42:00	4	ļ
Cormorèche Cécile		17:32	18:30	0:58:00	5	
Gavin Emma		17:32	18:44	1:12:00	6	
Rando Hommes	8					
Pelloux Eddie		17:32	18:03	0:31:00	1	1
Marquet Jean Michel		17:32	18:04	0:32:00	2	
Pelloux JP	1	17:32	18:05	0:33:00	3	
Planchon Christian		17:32	18:14	0:42:00	4	İ
Larrouquère Michel		17:32	18:16	0:44:00	5	1
Gavin Alexis		17:32	18:43	1:11:00	6	
Girard Frédéric		17:32	18:44	1:12:00	7	
Bresson JP		17:32	19:25	1:53:00	8	
			ļ			<u> </u>
Raquettes femmes	7					
Buenerd Denise		17:12	19:02	1:50:00	1	
Chabert Agnès		17:12	19:02	1:50:00	1	
Larrouquère Clémence		17:12	19:04	1:52:00	2	
Monnier Anne		17:12	19:04	1:52:00	2	
Julian Anne		17:12	19:25	2:13:00	3	
Raquettes Hommes Seiglières	2					
Buenerd Pierre		17:11	18:45	1:34:00	1	
Abougit Jean		17:12	19:25	2:13:00	2	
Raquettes scratch Clos	2					
Gavin Tobias	<u> -</u>	17:32	18:27	0:55:00	1	Parti
Planchon Françoise		14:47	16:00	1:13:00	2	des clos Partie des clos
Gavin Ylona		17:12	18:44	1:32:00	3	Partie des clos
				0:00:00		
TOTAL	25					

## **LES ACTIVITES PHARES DU CLUB:**

#### Les Bauges

25 au 27 janvier 2018

On parle beaucoup des chutes de neige très abondantes de cet hiver, mais c'est sans compter sur la hausse des températures et la pluie qui l'ont fait disparaître complètement en dessous de 1000 m. Heureusement, il y avait dans le secteur les plateaux de la FECLAZ et du REVARD qui nous ont permis de faire de la rando nordique comme prévu (et de la raquette!!)

Jeudi: Temps agréable pour notre rando vers le COL DE L'ARCLUSAZ (1770 m).

D'ECOLE, une petite route sinueuse nous conduit en direction du vallon de l'Arcluzaz .

La neige est présente vers 900m. Vers 1400m, le chalet du PRA ouvert grâce à la technique vigoureuse de la pelle, nous abritera du vent pour la pause casse-croûte. Descente sur une neige un peu dure, pas de poudreuse à l'horizon III

Vendredi: Il pleut, direction le foyer de fond de SAINT FRANCOIS DE SALLES pour une boucle qui nous a menés à la CROIX DES BERG-ERS et au chalet de LA PLATE dont un large avant toit nous servira d'abri pour le pique-nique. Pluie, neige, brouillard, bref une journée hivernale...

La pause au bar du foyer de fond au retour sera la bienvenue.

Samedi: Plafond bas, mais on espère le soleil au dessus, et miracle en arrivant au parking du REVARD on émerge, il y a le soleil, le ciel bleu, et 5 cms de poudreuse!! le pied...

Jean-Pierre a eu fort à faire pour slalomer entre les boucles de ski de fond, les parcours "chiens de traineaux", les compétiteurs "biathlon", etc... etc...

Il y a des zones protégées, des zones réservées, bref pour le randonneur "en liberté" il n'y a pas beaucoup de place! Cette fois le pique nique aura lieu au soleil sur un promontoire avec vue circulaire sur les sommets qui émergent de la mer de nuage. On n'a pas trop envie de redescendre dans la crasse, mais il le faut bien.

Le pot de la séparation sera pris à la station du REVARD, très très très fréquentée, et on n'est que samedi!

Nous êtions logés à ARITH, dans un gîte qui est une ancienne fruitière comme beaucoup de maisons sur le plateau. Nous avons eu



comme compagnons de table, une équipe de belges très sympas qui viennent depuis plusieurs années.

12 participants : Jean-Pierre, Michel et Anne-Marie, Jean-Paul et Nicole, Martine, Magali, Tina, Babette (qui inaugurait son matériel nordique), Simon, Lionel (qui ont fait chûter la moyenne d'âge du groupe)... et

Nane



# Weekend dans les Dents Blanches

3 et 4 février 2018

#### Version Lionel

Samedi, 7h30, nous nous retrouvons devant l'ancienne patinoire de Grenoble, boulevard Clémenceau. 2 voitures s'en vont, faisant fumer la route poussiéreuse de la ville grise, avec à leur bord 8 paires de jambes en salopette, quelques paires de raquettes, des skis, 8 arvas, et tout le toutim!

La route est longue de Grenoble jusqu'à Samoëns. Mais quand en plus il faut multiplier les pauses pipi, que la saleuse est à l'œuvre dans la montée au col d'Évires, et qu'il faut multiplier les pauses pipi (si si, 2 fois), et bien ça n'est pas une mince affaire.

Au bout d'un temps certain, nous traversons Samoëns et avec un peu d'hésitation trouvons la petite route enneigée qui nous mène jusqu'au parking des Allamands. Là, Simon nous attend et assure le service avant-vente en distribuant thé chaud et petits biscuits aux participants engourdis par près de 3h de route.

La neige en vaudra-t-elle la peine? Passée la première impression désagréable due au chaînage obligatoire pour le camion de Noël et la voiture de Simon dans la dernière pente, on peut dire que le cadre est à la hauteur des espérances. Champignons de neige sur les arbres, falaises surplombantes complètement plâtrées, et au loin arêtes cornichées qui donnent un air de Pérou aux sommets alentour.

Ce n'est pas un chemin que nous empruntons pour rejoindre le refuge de Bostan, mais une véritable piste verte damée. D'abord en pleine forêt puis au milieu d'alpages samiveliens. En 2h30, nous rejoignons le refuge dans une ambiance bien fraîche. Les discussions vont bon train. Et le soleil nous accueille sur la terrasse où nous nous

installons pour le pique-nique. Ça ne dure pas et nous nous rapatrions à l'intérieur. Le chaud du refuge aura raison du courage de certains. 5 téméraires s'élancent sans s'être trop attardé au chaud pour ne pas se laisser emporter par la doucereuse tiédeur du poêle et le délicieux jus de myrtilles. Direction la tête de Bostan, à ski, pour Françoise, Jean-Paul, Kevin, Simon et votre serviteur.

La montée est bien plus directe jusqu'à avoir atteint la crête de l'Avouille et le pas de la Latte. Attention à ne pas passer côté nord de la montagne, car on tomberait sur les "Terres Maudites". Tout est dit! Nous rejoignons le brouillard ce qui peaufine l'ambiance particulière que nous trouvons là-haut. La crête débonnaire nous mène au sommet de la Tête de Bostan où les nuages se dissipent un moment pour nous laisser apprécier la vue sur le versant suisse, les dents blanches, la vallée du Rhône.

Il est 16h30 quand nous dépeautons pour prendre la direction du refuge. Le haut de la descente est peu skiant. Mais c'est finalement tant mieux car le brouillard rend ce parcours un peu incertain. Il faut veiller à ne pas descendre trop tôt dans le vallon des Verdets au risque de se confronter à des barres rocheuses traîtresses.

Nous repassons sous la limite des nuages au moment où la pente redevient intéressante à skier. Les beaux virages s'enchaînent, avec, comme à son habitude une démonstration de courbes télémark par Simon. Quelques belles gamelles, heureusement sans gravité pour les autres. Il faut dire que la visibilité n'est quand même pas exceptionnelle. C'est dire : Kevin ne voit même pas un mur de neige se dresser devant lui en sortant d'un creux dans la pente. Bim le nez !!

Nous arrivons au refuge à 17h30, juste à temps pour l'apéro !! Le lieu est plein ou presque et l'accueil est exceptionnel. Marie la patronne est accompagnée par 2 jeunes aides qui se démènent du soir au matin pour servir leur clientèle. Ils ont tous les 3 le sourire jusqu'aux oreilles et leur joie de vivre est communicative. Et il en faut un peu de la bonne humeur par ici! Le public du refuge est assez hétérogène, mêlant familles montées là pour passer la soirée, groupes de skieurs plus aguerris et guides initiant des clients à la rando. On se rend alors compte de certaines évidences comme : la politesse est une option dont tous les modèles d'êtres humains ne sont pas équipés ; l'usage des toilettes sèches reste complexe voire polémique (excusez-moi pour ces détails, mais faire pipi DEVANT la porte des toilettes, certes dans la neige,



je trouve ça carrément osé !! Il fallait y penser quoi !!!). Pourtant quelle évidence ici dans ces montagnes où l'alimentation en eau est complexe.

Mais franchement, l'équipe est au top, le refuge est très beau. La bouffe est.... fine et légère, digne de la plus grande gastronomie haut-savoyarde : fondue avec .... charcuterie !!!! Heureusement bien arrosée de vin blanc de Savoie. le meilleur du monde! La nuit qui s'ensuit est tourmentée pour plusieurs d'entre nous. Au bord de la déshydratation, après un sommeil embué par la chaleur ambiante du dortoir, et les relents d'ail, nous nous levons vers 7h30. Simon nous fait profiter de sa maitrise parfaite de la technique de réveil justement nommée "debout JPP"(1).

8h, le dortoir est libéré, le café bien chaud, en mode double ration, histoire de faire passer l'arrière-goût de fromage de la veille et le début de serrage de ciboulot, caractéristique non-négligeable des Grands vins de Savoie. Le groupe se met doucement en route. Objectif de la matinée : monter au Col de Bostan, voire un peu plus haut. Mila préfère rester au chaud, éprouvée par le froid de la veille. 6 skieurs prennent la trace, suivis par Nicole et moi-même, tous deux équipés de raquettes.

Le passage crucial de l'itinéraire consiste en un dévers bien exposé sous les neiges suspendues dans la face nord des Dents d'Oddaz. Nous nous espaçons et j'en profite pour expliquer un peu le principe à deux jeunes raquettistes qui nous suivent et ne semblent pas trop au fait de ces simples procédures de sécurités : lorsqu'on a le moindre doute sur une pente, la première chose à faire est d'espacer les personnes d'une trentaine de mètres. Si jamais "ça part", on peut espérer limiter le nombre de personnes emportées par l'avalanche.

Je médite un moment sur ces endroits facilement accessibles qui attirent les foules. On y voit parfois des comportements "suspects", de pratiquants qui ne semblent pas toujours se rendre compte de la dangerosité des conditions. Sans compter sur le fait que visiblement "30 mètres" c'est une distance suffisamment abstraite pour que ma remarque reste lettre morte .... Ma foi!

Le vallon est doux et offre un cadre magnifique. Il nous permet même d'observer de loin quelques chamois broutant les quelques herbes sèches perçant la neige au pied des ressauts rocheux qui nous surplombent. Seul point noir au vallon: l'ombre dans laquelle nous progressons alors que le soleil pointe ses rayons sur le sommet de Bostan, foulé hier après-midi. Le temps se couvre peu à peu et lorsque, enfin, nous atteignons des pentes moins encaissées, un voile gris persistant nous cache définitivement du soleil. À l'arrivée au col, le vent nous surprend. La température baisse encore un peu, tout comme la motivation des troupes. Encore deux bosses pour trouver une combe plus agréable pour les skieurs. Françoise et Simon tentent une percée vers le Col du Taureau, alors que tous les autres reprennent le chemin du refuge. Nicole et moi prenons un peu d'avance dans le début de la descente, histoire de commencer à nous réchauffer, transis que nous sommes par le vent glacial qui balaye ces terres inhospitalières.

Nous nous faisons rattraper par les skieurs à peu près à mi-pente et arrivons au refuge "seulement" 15 minutes après eux. Comme quoi, en raquettes on ne va pas plus vite certes, mais il y a moins d'hésitation à choisir LA bonne pente, LA bonne neige, LE bon virage, toutes préciosités de skieur qui sont par ailleurs parmi les raisons qui me font justement adorer le ski de randonnée .... Et puis la neige du jour se prêtait vraiment à la raquette : 40 cm de fraîche pardessus une couche de neige froide bien tassée.

Le pique-nique se prend à nouveau sur la terrasse du refuge. Il n'est que 13h et nous avons encore le temps de profiter de la descente. Je laisse Mila et Nicole à leur sort de raquettistes sur la piste damée et rechausse les skis pour attraper quelques virages dans les petits ressauts sous le refuge. Et on finit par une petite séance de jardinage entre les arbres : ça déboise grave avec Jean-Paul !!!

Encore une fois, les raquettistes ne se font pas attendre bien longtemps. À peine le temps de quitter les skis et les chaussures qu'on peut tous monter dans les voitures, direction Samoëns, son bar, son match de rugby, ses supporters. Pas le meilleur endroit pour débriefer au calme. Mais ils ont de la Chouffe à la pression alors "ça va".

Sur le chemin du retour, Françoise





me dépose à la gare de Chambéry pour que j'attrape un train pour Lyon. Ce qui me donne l'occasion de finir la journée au calme, sieste, lecture, méditation sur ce beau WE passé en si bonne compagnie.

Un merci particulier à Simon pour l'organisation sur place et le choix de l'endroit. Merci à tous les participants : un groupe comme ça c'est quand même le pied !!(2)

Vive l'Alpes-Club centenaire !! A la prochaine.

- (1) pour ceux qui n'auraient jamais pratiqué, ça consiste à allumer sans prévenir le plafonnier du dortoir environ 30 secondes après que l'alarme ait sonné ..... Que du bonheur pour les rétines!
- (2) Ah mais si je dis ça on va croire que les groupes Alpes-Club sont d'habitude super enquiquinant !! Alors que même pas :)

PS: un grand Bravo particulier à ma tata Françoise qui doutait franchement de faire les 1400m de la Tête de Bostan et qui les a avalé presque comme si de rien n'était:)

#### **Version Simon**

Il est déjà 11h lorsque, enfin nous prenons le départ du sentier (plutôt la piste!) qui conduit au refuge de Bostan.

En effet, depuis Grenoble la route

est longue et semée d'embuches : pauses pipi, erreur de GPS, neige sur la chaussée... Mais rien qui n'arrête l'Alpes Club!

La montée est régulière et large, la piste est damée. Nous ne sommes pas seuls, le coin est très fréquenté, mais il y a de la place pour tout le monde.

Les craintes de Noël quant à l'enneigement et la météo sont vites dissipées : La neige est bien là, et le soleil aussi.

Le groupe progresse régulièrement tout en devisant gaiement, raquettes et skis se mélangent sans soucis.

Il est déjà 13h30 lorsque nous arrivons au refuge de Bostan. La terrasse au soleil est déjà bien remplie, mais nous y trouvons une place pour casser la croute.

Le ciel se voile plus vite que ne descend notre pique-nique, ce qui fait chuter aussi la température!

Le repli à l'intérieur s'impose. Il fait bon et les tables sont pleines. Dehors la vue se bouche définitivement, le brouillard nous envahit. Et cela se ressent sur le moral des troupes.

A 14h30, nous reprenons le chemin vers la Tête de Bostan, le sommet du jour (blanc). Nous, c'est-à-dire: Françoise, Kevin, Lionel, Jean-Paul et moi-même. Nicole et Mila, les raquetteuses qui m'ont accompagné jusqu'au refuge, y restent. Noël et Christine aussi, peu motivé

par la température et l'absence de visibilité. Je troque donc mes raquettes contre mes skis.

Finalement, la trace, évidente, entre les sapins puis sur la crête, nous conduit au sommet de la Tête de Bostan à 16h, 2400m.

La descente se fait au GPS et à la boussole, merci Lionel ! Nous profitons de la poudreuse sur la fin de la descente, le couché de soleil nous offrant quelques couleurs sur le relief.

La soirée commence par une bonne bière, puis c'est fondue pour tout le monde, qui nous collera aux bancs du refuge autant qu'à l'estomac. C'est bon, très bon, mais lourd! Une bonne nuit de digestion et c'est reparti.

Dimanche matin, petit déjeuner à 8h00. Le soleil est revenu, mais il fait encore -7° au départ, nous sommes bien début février!

Tout le monde se prépare et nous quittons le refuge à 9h00.

Mila restera au chaud pour la matinée, Nicole et Lionel attaquent le fond du vallon en raquettes, tandis que les skieurs se lancent dans la même direction, dans des traces déjà bien marquées.

La cohabitation se fait naturellement et nous poursuivons à l'ombre, l'ascension vers le Col de Bostan. But de la journée : Les Dents Blanches occidentales. Une belle promesse, mais après une montée bien fraiche, un vent bien plus froid nous accueille au col.

L'accueil en Suisse est glacial! Un bref coup d'œil aux Dents du Midi et au panorama et le groupe se sépare, la majorité redescend se mettre au chaud.

Avec Françoise, nous tentons une montée vers le pas du Taureau, joli col juste au-dessus de nous. Mais la pente est bien chargée, et peu confiant dans la tenue du manteau neigeux nous rebroussons chemin vers la crête qui monte à la combe des Dents Blanches. Pas de chance, la crête est bleue : glace vive avec quelques plaques de

neige soufflée. Le passage est délicat, l'accroche incertaine. Une fois libérés de ces quelques centaines de mètres sur le fil des carres, nous rejoignons un espace plus stable. Nous faisons rapidement demi-tour, la glace à la descente ne nous rassure pas. Françoise ne connait pas son nouveau matériel. Finalement, les skis sont super, l'accroche est très bonne et la poudreuse encore meilleure! Elle est heureuse!

Nous finissons la descente vers le refuge avec de beaux virages, pour rejoindre les autres sur la terrasse. Un casse-croute, une petite bière, on récupère nos affaires laissées sur place et on finit jusqu'aux voitures. Le soleil va et vient entre les nuages, mais la descente est bonne. Piste pour les uns, border cross pour les autres, et tout le monde se retrouve sur le parking.

Le pot sera pris à Samoëns, face ou dos à l'écran géant des rugbymen et je laisse les grenoblois reprendre la route.

Les skieurs : Christine et Noël, Kevin, Françoise, Jean-Paul, Lionel et Simon

Les raquetteurs : Mila, Nicole, Lionel et Simon

#### Silvretta 2018

Du 17 au 24 mars, 8 alpes-clubiens et pièces rapportées se sont retrouvées pour vivre une semaine d'aventures à ski à la frontière entre Autriche et Suisse, dans le magnifique massif de la Silvretta. Suivez le voyage de Françoise, Martine, Jean-Pierre, Claude, lan, Radek, Sylvain, Simon et Lionel. Texte et photos: Lionel, Simon, Syl-

#### Jour 1 - En transit ...

vain.

Réveil à 6h15. Lever à 7h parce que quand même il fait bon sous la couette. Les enfants sont tout sourire. Séverine aussi. Ma mère est là pour aider à l'intendance de la fin de semaine. Et aussi pour profiter de ses petits-enfants. 7h55 décollage bisous la familia : ma mère me conduit à la gare (merci!). On a de l'avance mais je stress un peu, comme d'habitude. Dernier au revoir dans le charmant parking dépose-minute de la gare Part-Dieu.

Cappuccino + pain au chocolat sur le quai en attendant le train ! 8h30 le train pour Genève entre en gare.

Dans le train je lis « L'étrangère aux yeux bleus » de Rytkhèou qui se passe en pays Tchouktche, au bord du détroit de Bérin. Captivant, le livre est une sorte de docu-fiction sur la vie des nomades éleveurs de rennes. À mettre sur la même étagère que Le Grand Froid de Frison Roche ou Ultima Thulé de Malaurie.

10h arrivée à Bellegarde. Le train pour st Julien m'attend sur le quai juste en face. Trop cool. J'attends un peu Simon à la gare de Saint Julien.

14h39: on a retrouvé tt le monde. Il pleut bergère sur la route. A la frontière, tout le monde s'empilait pour prendre la vignette suisse. Tout le monde est là je vous dis : sauf la courtoisie qui s'est échappé! Salon de l'auto à Genève-Palexpo, forcément. Quel monde!!

Il pleut, il pleut, il pleut....

On fait une pause après Berne. La route est bien encombrée. Voiture de tête: Simon, Claude, Lionel. Voiture 2 : Jean-Pierre, Françoise,

Martine et Ian.

Pause 3 pour un café. 4€50 l'expresso : ouch !!! Ah oui, on est bien en Suisse !

18h: on arrive à Feldkirch. On trouve l'hôtel sans problème. Et dedans, on trouve Sylvain et Radek savourant quelques bons cocktails locaux et qui nous attendent depuis le milieu d'après-midi. L'hôtel est chouette : moquette, vieux bois, poutres apparentes etc. On sort illico pour manger dans un resto thaïlandais : branché, pas local, mais très bon.

Chambres: Sylvain + Radek + Ian, Simon + Claude, Françoise + Martine, JP + Lio

De retour à l'hôtel on vide les sacs dans notre chambre pour faire le point et éliminer le superflu.

Couché a 21h45 après un petit coup de fil à la maison. Perso, entre le temps qui n'arrête pas d'osciller et la fatigue accumulée avec le boulot, le rythme effréné des dernières semaines, j'ai peur de tomber malade : un petit mal de gorge pointe le bout de son nez ce soir. On verra demain.

#### Jour 2 – La route (suite et fin).

6h30: réveil. Pas de mal de gorge. Nuit réparatrice. Ouf.

Dehors, il neige.

7h, petit déj' pantagruélique. C'est pas encore cette année qu'on va perdre du poids ...



7h30 on plie les sacs, on monte en voiture, direction Partenen.

9h05. On se gare sur le parking du Vermuntbahn.

On prend la benne (il y a marqué « Montafon », sur le ticket, c'est un signe!!!) qui nous monte de quelques centaines de mètres. Puis c'est un minibus qui nous monte le long d'une route sinueuse et surtout 2 tunnels incroyables percés à même le rocher, traversant la montagne. Le plus long fait 3km. Faudrait pas sortir les doigts par la fenêtre au risque de les passer à la râpe à fromage. Le bus nous monte jusqu'au Silvrettasee. Terminus. Là on finit de s'équiper et on entame la longue traversée du lac. Il fait carrément bon et on marche en tee-shirt manches longues.

Je discute un bon moment avec lan et découvre qu'il est Accompagnateur Moyenne Montagne. J'ai plein de questions mais j'en garde pour les prochains jours.

Long moment à plat. Ça botte sévère pour Martine et moi. On met un peu de fart sur les peaux et il faudra faire mieux sur les peaux sèches demain matin. Après ce long faux plat il faut grimper tout tranquillou et par 1 grand zigzag (traces de chenillettes tout le long) atteindre le refuge Wiesbadener Hütte. Radek peine dans la dernière montée, bien épaulé par Simon.

Il est 14h. Nous quittons les skis et les rangeons au sous-sol. Casse-croûte à l'intérieur avec des grandes bières (enfin ... normal quoi : 1/2 litre ... on est en Autriche quand même) bières. C'est parti pour la semaine ski-binouse!

Temps couvert encore et encore. Après-midi jeux/sieste. Puis dépeautage pour faire sécher les peaux comme il faut. Repas à 18h! La nourriture est bonne. 190 places au refuge qui n'est pas plein.

Couchés à 21h20. Demain le réveil sonnera à 6h30. C'est un des grands plaisirs des raids : retrouver un rythme de sommeil plus naturel qui permet de recharger des batteries bien vidées par nos rythmes citadins.

#### Jour 3 - Nuit mouvementée.

Trop froid puis trop chaud. Ça tourne dans le dortoir. 6h30 le réveil sonne mais je suis déjà réveillé et dispos. Tu parles en se couchant à 21h30, forcément. Pour les autres c'est moins la joie : Simon par exemple s'est endormi à 2h du matin...

Le petit dej' est copieux et on peut allègrement se faire des sandwichs pour midi. 8h tout le monde est prêt. On met les peaux, on les farte et c'est parti.

Euh .... attendez !!! D'abord il faut que je décoince ma fixation : la petite sangle est gelée et empêche la fix' avant de se mettre en position montée. Grrr. Saleté de matériel de m!§%## !!! Sylvain m'attend. On rattrape les autres 500m plus loin. Il neige. Il neige. Il neige... JPP suit une trace qui, on s'en rend compte un peu tard nous mène près du Vermuntpass. C'est bien ! Mais nous, on voudrait plutôt aller au Ober Ochsenscharte.

Il faut maintenant tirer à la boussole 60° nord-est. On se relai pour faire la trace. Pfff dans 50 cm de peuf ... c'est la fête. Il neige toujours et la visibilité alterne entre 10 et 200 m. Petit à petit on rejoint la croupe qui mène au col. On débouche sur une petite épaule légèrement audessus du col. JP, Simon et moi montons voir le panneau qui nous surplombe et qui indique la frontière régionale entre le Vorarlberg et le Tirol.

Au col nous hésitons à monter vers le Dreilander Spitze mais la majorité de la troupe ne se sent pas. La pente est raide et la visibilité nulle ! Hors de question de couper le groupe en 2 bien sûr. On dépeaute donc et on commence la descente vers la Jamtal Hutte. On vise le plus à gauche pour ne pas tomber sur les zones crevassées.

La pente n'est pas très soutenue et il faut pousser sur les bâtons à plusieurs reprises. M'enfin on enchaîne des belles godilles quand même. Ponctuées de quelques nids de poules savamment creusés par nos sacs bien lourds. On croise des gens qui monte vers notre col. On en aperçoit d'autres qui grimpent sur notre gauche vers Tiroler Scharte un autre col qui permet de rallier les deux vallons par des pentes légèrement plus soutenues.

On essaye de suivre la trace de montée en alternant poussées sur les bâtons et petits virages. Je m'écarte un peu de la trace, prends un peu de vitesse et d'un coup me retrouve en chute libre! Ça dure 1 seconde et je m'affale à plat ventre dans la neige. Les fix' déchaussent, je me retrouve avec de la neige partout et une grosse grosse frayeur, d'abord de m'être luxé l'épaule ou cassé un poignet et puis, lorsque je me rends compte que tout va bien pour moi, peur d'avoir cassé un ski ou une fix'. Mais non rien de rien. Ouf !!!!

Françoise qui m'a vu disparaître devant elle, contourne le ressaut glacé de 2 mètres de haut que je viens de sauter et vient me donner un coup de main. Je suis coincé la tête dans la neige. Se relever, vider la capuche, tout nettoyer, rechausser.

La descente est presque finie. Nous trouvons des piquets rouges qui nous emmènent un peu en dessous du refuge de Jamtal. Il faut enfin remonter 30 m les skis sur l'épaule.

13h : arrivée au refuge, qui est encore plus gros que le précédent. 3€ pour les chaussons. Soupe offerte, jusqu'à 16h.

Vers 14h Sylvain et Simon sont motivés pour repeauter et se faire une petite virée histoire d'enchaîner quelques godilles dans la peuf.

On sort à 14h30. Direction le Steinmannli, petite épaule directement au Sud du refuge. On en n'atteint pas le sommet mais on monte 300 m sur une belle croupe. Arrêt sous un rocher. La visibilité n'est pas top mais on enchaîne quand même de la godille jusqu'en bas. Toute cette neige !!!!! Pfff :)

Retour au refuge a 16h10. Là, on va direct découvrir la salle d'escalade du refuge. Oui oui il y a bien une salle de grimpe dans le refuge (on a peur de rien en Autriche!). Grimpe puis étirement et yoga.

Repas soi-disant prêt à 17h30 mais en fait servi à 18h. En attendant parties de l'Or du Roi (jeu de dé) pour les uns. Douches pour les autres.

Méli-mélo avec les serveurs qui ne veulent pas nous amener de l'eau. Il fait pourtant une chaleur incroyable dans le réfectoire et on a soif!!

Après le repas JPP nous fait un mini cours « nœuds et mouflage » dans le dortoir. On se s'en prêts à affronter les pires accidents de terrain : c'est tellement facile en pyjama, on est super confiants d'être enfin bien préparés !!

Pendant tout ce temps les discussions vont bon train. L'ambiance est toujours bonne.

Claude voudrait rester se reposer au refuge demain. On l'a convaincu de se joindre à nous pour notre tentative à l'Augstenberg. Mais le groupe marche peut-être un peu fort pour lui. Il s'accroche. Et le groupe est finalement assez homogène. Vive l'intergénérationnel !!!!

# Jour 4 – On s'est couché trop tôt !!!

Du coup ce matin tout le monde se lève avant 6h30 ou presque. La salle du petit dej' ouvre à 7h pile. Mais on n'est pas les premiers et il y a une queue de malade. Quelle usine. On se croirait à la mer :) ... ou à la cantine du collège!!

Petit dej' encore une fois bien chargé. Et on se fait tranquillou nos sandwichs. Sans scrupule puisque c'est même conseillé sur le menu. On plie tranquillement et on prépare des sacs plus légers : ce soir on dort à nouveau ici. On avait prévu de monter dans le vallon de Chalaus et peut-être finir avec le Augstenberg.

Mais dès le départ JPP nous fait descendre dans le fond du vallon du Jambach ce qui nous fait complètement manquer la direction prévue initialement.



Quand on s'en rend compte il est un peu tard pour faire demi-tour. On change d'objectif et on remonte sur le Jamtalferner. Mais au lieu de le prendre rive gauche on sert rive droite pour monter dans le vallon qui mène vers le Chalausköpfe. On atteint un replat où on pourrait bifurquer : à gauche vers le Gemspitze et le Gemsscharte, à droite vers le Jamjochspitze. On prend donc à gauche une pente à peine soutenue dans laquelle JPP fait une magnifique trace. Avec Simon et Sylvain on est resté en retrait du groupe histoire de vérifier la direction. On rattrape un groupe au bout de 3 lacets. Des allemands qui montent ultra doucement et que Claude et lan ont rattrapé. Et 2 lacets plus loin on les double comme des sagouins avec une accélération de dingue de la part de Simon. On rejoint le reste du groupe, Radek, Françoise Martine et JPP sur le replat au-dessus. Je prends le lead et fait la trace sur le replat du glacier. « Neige de ouf !! »

On tire à droite en direction du Gemspitze. Arrivés au col qui est 150 m en contrebas du sommet, on est accueillis par un bon gros vent du NE. Pas très rapide mais vraiment froid. On se meule ici et ça ne motive pas grand monde à poursuivre vers le sommet.

Dépeautage, puis c'est parti pour une descente de rêve. On fait la trace dans 50 cm de peuf vierge. Rhaaaa !!!... Pas de chance : Alors qu'on est monté sous un beau soleil, la mer de nuage nous rattrape.

C'est malgré tout tellement bon qu'arrivés en bas de la pente que JPP a tracé, on (JPP, Françoise, Sylvain, Simon et moi) décide de remettre ça. On repeaute et on se refait les derniers 150 m en sens inverse sous le soleil qui réapparait pour les refaire en pure godille dans le brouillard. On est verni :) Les copains nous ont attendu 30 a 40 min et ils commencent à avoir froid. Tout le monde est donc bien content de reprendre la descente vers Jamtal Hutte. Le brouillard est plus dense et c'est pas facile de se repérer. JPP se laisse surprendre par un décrochement de pente. Heureusement pas de bobo.

Encore une fois il faut remonter 50 m pour atteindre le refuge.

Mais quel bonheur d'arriver là à 15h, juste à temps pour la soupe. Il fait toujours aussi chaud dans le réfectoire.

Mais on est reparti d'un bon pied avec notre serveur. La convivialité ça nous connaît à l'Alpes-Club.

On profite à nouveau de la salle d'escalade pour faire des étirements et des petits exercices a doigts;)

Ensuite, on l'atèle à LA grande activité de la soirée : le règlement des nuitées. Quel mic-mac. D'abord la note n'est pas correcte. Ensuite

ça prend la tête à Sylvain qui s'y perd dans ces détails. Enfin tout le monde s'en mêle et c'est parti pour 45 min de ronchonnage, d'avis exprimé avec véhémence, de « mais si regarde : tu poses 6 et tu retiens 12 et ça fait 408 » .... Au lieu de m'énerver là-dessus je vais prendre ma douche : 3 min de pur bonheur pour moi .... et une soirée et une nuit entière de soulagement pour les copains !!!

Avec l'aide de Françoise et Martine, Sylvain arrive à régler la note et le sac de nouille auquel tout le monde a contribué.

Repas : soupe, salade d'iceberg + carotte puis spaghetti puis tiramisu. Vin et bière bien sûr !!

21h30 tout le monde est couché. Moi je me mets dans mon bouquin pendant que Claude se masse les cuisses : il faut dire qu'il a finalement fait 1000m de dénivelé pour sa journée de repos!

# Jour 5 – Décidément, que de péripéties !!!

Lever 6h30. On fait les sacs, cette fois-ci les gros car nous quittons Jamtal Hutte pour rejoindre Chamonna Tuoi, côté suisse.

Il fait froid. La température est de -10°C en partant du refuge et plus haut avec le vent ça descend encore un peu.

On monte en prenant un itinéraire

différent de celui d'hier histoire de varier un peu les plaisirs. Grande remontée du glacier.

Arrivée sur la crête le vent redouble. La vue est magnifique. On ne fait pas vraiment de pause et on trace quasi plein ouest en montant la croupe qui mène vers le petit plateau sous le sommet du Jamtalspitze. Martine s'arrête sous le sommet. Ian et Simon vont directement voir au JamJoch pour évaluer la difficulté de la descente par là. Les autres montons en ordre dispersé vers le sommet orné d'une grosse croix. Le temps est toujours froid et venté. On a sorti pas mal de vêtements supplémentaires. Je motive Claude à monter vers le sommet mais il est impressionné par l'avant-dernier virage et préfère redescendre. Je rejoins Sylvain et Françoise sous la croix. Et avec Sylvain on va se prendre en photo au sommet pendant que Françoise commence à redescendre pour rejoindre les autres, regroupés au JamJoch. Après repérage de lan et Simon, un semblant de cheminée à droite permet de voir l'atterrissage! JP a pris l'initiative technique : On va donc descendre en moulinette le ressaut du col. Avec les skis sur le sac. Il y a 2 plaquettes sur des blocs qui affleurent de la neige. L'atterrissage se fait sur le bord de rochers en haut d'une pente de 45° sous le col, versant suisse. Une bonne trentaine de mètres à descendre. JP est à la manœuvre. Ian descend en premier. Sylvain suit. Alors qu'il l'a rejoint et que Françoise se prépare à descendre, Ian est emporté par une plaque de 10cm d'épaisseur et d'une trentaine de mètres de large. Le temps que Sylvain comprenne, l'avalanche s'est arrêtée et lan en sort déjà indemne.

On ne comprend pas tout de suite ce qui s'est passé. Françoise descend. Puis Radek. Je prends la suite pour pouvoir réceptionner Martine et Claude sur la rimaye, histoire de les aider à défaire leur nœud et les rassurer pour la descente qui suit. Celle-ci n'est pas difficile, la neige enfonce superbement et il n'y a donc qu'à planter les chaussures jusqu'aux genoux et à regarder vers le haut !! Mais la pente frôle les 40° et sera impressionnante pour certains.

Martine descend mais ça va trop vite pour elle. JPP ne comprend pas trop ce qu'elle demande. Il donne beaucoup de mou et Martine m'atterri droit dessus. Nous manquons de perdre tous les deux l'équilibre complètement. La chute ne serait pas horrible car la neige en dessous de nous est vraiment profonde (60 cm) et il n'y a aucune trace de rocher. Mais bon quand même, 40° c'est raide. J'enlève son sac à Martine pour l'aider à retrouver l'équilibre. Une fois qu'elle est d'aplomb, elle remet le sac mais maintenant elle est carrément pétrifiée. Je décide de descendre avec elle. Et demande à Simon de prendre ma place sur la plateforme avant de faire descendre son père histoire de l'aider aussi.

Je descends en premier et taille des grosses marches dans la neige profonde. J'encourage Martine pour les 15 premiers mètres qu'elle descend un pas après l'autre. La pente s'adoucit ensuite et je trouve plus bas un espace pour faire une petite plateforme pour chausser mes skis. Martine me rejoint. Pendant ce temps Simon et Claude sont passés à la moulinette (!). Puis JPP raboute 2 cordes de 30m et pose un rappel pour descendre.



J'attends Claude et l'aide à quitter ses skis et ses bâtons de son sac. Je descends avec lui.

On descend 50 m dans les débris de l'avalanche déclenchée par lan. On rejoint Ian, Martine et Radek qui nous attendent 30 m à droite de la fin de la coulée. Sylvain et Françoise sont descendu 20 m plus bas afin d'ouvrir la voie de descente. La pente fait maintenant moins de 30°. Une fois tout le monde regroupé JPP passe sa corde à Sylvain. Il est cramé d'avoir descendu ses 8 gugusses en moulinette. Il faut dire que l'histoire nous a pris 2h et que le vent n'a toujours pas calé au col. La suite de la descente est plus "normale". La neige est un peu croûtée ici. Mais ça reste dans la catégorie "de rêve". On godille comme des malades. Perso j'ai les cuisses qui fument et je m'arrête tous les 20 virages pour reprendre mon souffle pendant 5min.

Alors qu'on a eu droit au brouillard sous le col (après le rappel) le ciel se dégage et nous offre une vue incroyable sur le paysage qui nous entoure. Le spectacle est grandiose avec en point d'orgue le Piz Buin qui nous domine sur la droite du haut de ses 3300 m. Majestueux.

En bas d'une dernière pente légèrement croûtée nous tombons sur le refuge de Chamonna Tuoi.

Au pied du Piz Buin et du glacier de la Cudera qui va nous permettre demain de monter au Silvretta Pass. Le gardien du refuge est hyper sympa.

On prend plein d'information sur le Rote Furka qui nous pose pas mal de questions pour après-demain. Refuge comme on les aime. Repas de qualité (la Suppe [soupeeeuh]!!!).

Au moment du coucher, petit moment de méditation sur la journée. Tout s'est finalement bien terminé et hormis lan qui s'est quand même bien fait secoué, nous n'avons pas de bobo à déplorer. Mais bon, il ne faut quand même pas se mentir : on a pris une avalanche sur la figure. Et ça, c'est quand même pas rien et ça devrait nous pousser à réfléchir. Alors, à froid, quel constat ?

Tout d'abord la situation globale : du froid, du vent, un terrain inconnu bien sûr. Des discussions pas facile à mener (on ne s'entendait pas tellement là-haut). Une pente raide, une neige poudreuse, mais pas « visiblement » plaquée (comme quoi, une plaque ça n'est pas uniquement lorsque c'est du carton qui casse de manière franche sur 5cm en surface). Bref, la montagne quoi : un terrain de jeu où on gagne presque tout le temps .... sauf quand on perd.

Aurions-nous pu faire mieux ? C'est à dire éviter ce départ d'avalanche ? Ou éviter qu'il n'emporte l'un des nôtres ? Peut-être oui. Sûrement même. Étais-ce évident à décider ? Assurément non, sinon, on aurait décidé autre chose.

Alors, qu'en retenir ? Eh bien on jure qu'on ne s'y fera pas reprendre. On se promet que la prochaine fois on fera le tour, on rajoutera 2 heures ou 3 heures de marche dans le froid et sur un itinéraire qu'on pouvait espérer plus sûr (mais dont au final on n'a absolument aucune garantie qu'il le fût). Ou alors, on reconnaît qu'on a eu de la chance. On espère qu'on en aura encore à l'avenir et on accepte que la montagne a sa part d'impondérable. Et puis que cette

Ou bien encore, on se dit tout ça à la fois. On se dit que la montagne est grande, qu'elle ne « veut » rien, qu'elle est là et puis c'est tout, et que c'est nous qui nous y frontons à nos dépends. Un peu comme la vie quoi...

expérience va nourrir nos réflex-

ions.

On se dit qu'un bon montagnard est un montagnard vieux. Mais on se dit aussi qu'il est assurément aussi pas mal chanceux. Et chacun espère raconter tout ça au coin du feu quand nos genoux ne nous laisseront plus vagabonder de la sorte...

#### Jour 6 – La grande traversée.

Ce matin lever à 6h. Petit déj' léger

comparé aux refuges autrichiens. Mais la nuit a été superbe : il faisait frais et les couettes sont super chaudes.

On se met en route vers 7h20 pour attaquer la pente qui fait face au refuge. La face est orientée à l'est et au bout de 30 minutes, on sort au soleil. Tant mieux car ça commençait à cailler sévère. Traces et crottes de lièvres dans la neige.

Après une bonne heure de lacets on atteint le Mittagsplatte (plateau du midi) et le vent se lève. Grosse ambiance.

On traverse le plateau vers la gauche pour déboucher sur le vaste Cudera, sorte de versant est du Silvretta Gletscher. On le traverse en restant bouche bée devant le paysage. C'est dur à décrire : un plateau glaciaire d'un bon kilomètre de côté surplombé par des pics élancés. Et tout autour de la roche et de la glace. Des congères et peu de traces au final. Encore mieux qu'une carte postale.

On traverse donc ce plateau et on va se coller au bord nord-est. Beaucoup de vent. Il doit bien faire -15°C. Là, on décide de monter au col Fuorcla del Cunfin. Ian préfère nous attendre ici : le vent est assez calme comparé au reste du glacier. Et Martine rebrousse chemin à mihauteur.

Mais avec Simon on "emmène" Claude au sommet. Claude laisse son sac dans la montée et Simon le récupère en redescendant. Quelques photos face au Piz Buin qui nous tend les bras, certains sourires ne quittent pas leur propriétaires.

Une fois ce petit aller-retour fini on prend le chemin du Silvretta Pass. Un des cols les plus larges que j'ai pu voir.

On quitte les peaux lorsqu'on sent que la pente s'infléchit légèrement. La descente se passe sans encombre en suivant des traces de montée. On a du mal a godiller tellement la pente est faible. M'enfin, c'est quand même globalement très agréable. Surtout qu'en descendant la température augmente sensiblement. Au passage, on repère le Rote Furka, col qui nous

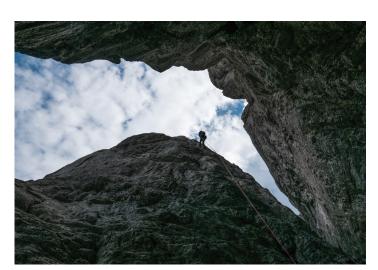




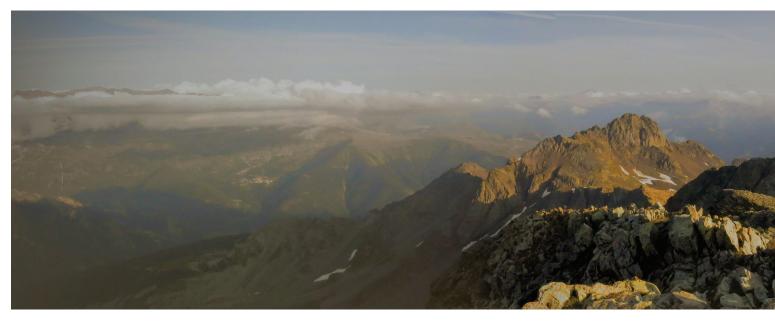


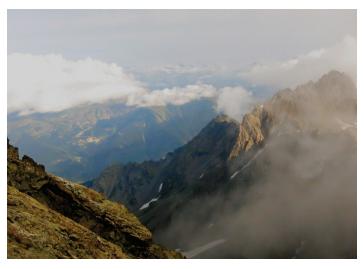






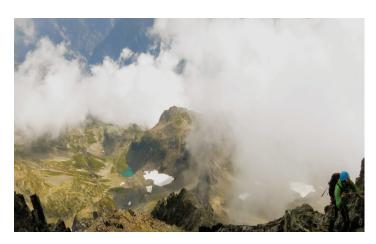


















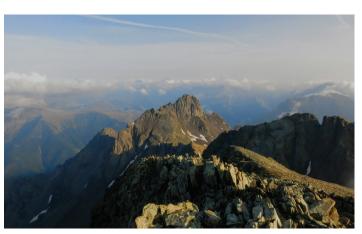


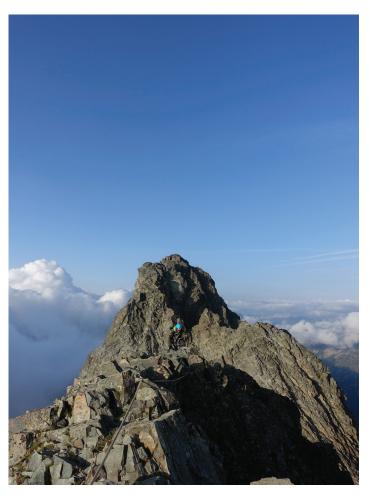
























permettra demain ou après-demain de rejoindre l'Autriche.

Il faut encore pousser un peu sur les bâtons avant d'atteindre une dernière pente qui mène au refuge Silvretta Hütte.

Le refuge a l'air tout neuf. Avec une belle restauration de la partie ancienne qui compte nombre de sculpture sur les poutres et chaises. Gardé par 3 jeunes super sympas qui nous donnent plein d'infos sur la suite.

On déguste des énormes Rösti fromage/Speck pour le goûter. Hmmm.

Repos, jeux, douche .... Puis repas à nouveau copieux. Alors qu'on déguste la petite crème au chocolat maison servie au dessert, Sylvain, qui était sorti de table, revient en nous disant "eh mais en fait on n'a pas la clé pour le refuge de demain".

Ouch !!!! S'ensuivent des palabres interminables entre nous et avec les gardiens pour évaluer nos options.

Au final on s'oriente vers une rando aller-retour demain, une nuit supplémentaire à Silvretta Hütte demain soir. Et un retour a Partenen après-demain.

Jour 7 – II y a deux types de randonneurs : ceux qui skient et ce qui ne skient pas .... Toi tu ne skies pas !

Levé 6h30. Petit dej' a 6h45. Il a neigé près de 15cm cette nuit alors

que la météo annonçait 1 ou 3 cm. On patiente jusqu'à 8h pour pouvoir appeler le télécabine de Partenen pour avoir les horaires des derniers bus qui descendent du Silvrettasee. Réponse : 16h.

On attend ensuite 9h histoire d'appeler le DAV qui gère le refuge de Klostertaler pour voir si il y aurait moyen de contacter des gens qui auraient prévu de passer la nuit la haut. On aurait ainsi pu se synchroniser avec eux pour se retrouver sur place.

Ma foi c'est un bide.

On joue et je gratte la guitare jusqu'à 10h30 en regardant la neige tomber. Alors que les nuages commencent à se dissiper, JPP motive la troupe à sortir prendre l'air. On s'équipe en mode "non glaciaire" et on part au-dessus du refuge. On enchaîne les lacets dans une superbe ambiance à la Samivel. Neige grise, rayons de soleil, flocons qui brillent. Arrivés au sommet d'une bosse plus importante on décide de descendre prendre le pique-nique au refuge puis de se re-équiper pour une sortie sur le glacier.

Pique-nique donc sur les chaises longues au soleil devant le refuge. Une fois fini le miam miam, les troupes ne sont plus tout à fait aussi fringantes. Les transats, le soleil, la vue et même les oiseaux, ont eu raison de la moitié de la troupe. Du coup seuls Claude, Simon, JP et moi sommes d'attague pour

une virée au soleil. On s'équipe et on repart à 12h40. On reprend le chemin du Silvretta Pass mais après environ 45min on bifurque à droite pour traverser le glacier en direction d'une magnifique bosse vierge fort alléchante. Toutes les faces sud purgent "de la folie" et on entend des brooouuummm toutes les 10min. Il faut dire que le soleil tape fort malgré les bancs de brouillard qui continuent de parcourir le ciel.

Dès le début, ça botte fort et une de mes peaux se décolle. Simon me donne un coup de main pour farter mes peaux et ça repart.

On continue de faire la trace dans 40 cm de fraîche. La pente s'incline. Ambiance Samivel de luxe. On se relaie avec JPP et Simon. M'enfin c'est surtout Simon qui donne du cuissot. Quelle frite ( de la pomme de terre de la yaute! môsieur!).

De la première bosse on passe sur une seconde plus petite et enfin une troisième coiffée d'un bon gros cairn de 2m de haut. 2800m d'altitude environ. De là on a une super vue sur le col Vestanclator d'où descendent 7 traces de godille ininterrompues sur près de 1km. Les gens qui ont fait ça doivent avoir une bonne caisse :)

Ça se rafraîchit sérieusement. On s'habille, on quitte les peaux, on range tout le binz dans le sac et « pan » pour la descente.

La pente fait sans doute 300 m max de dénivelé. Mais quels 300 m. Une pure orgie de poudre: 50 cm



sur une couche bien tassée. Papapapapap !!!! On se filme, on fait les marioles, ça godille sec. Claude se prend un petit gadin immortalisé en vidéo. Certainement la plus belle descente de la semaine, on aurait presque envie de remonter encore et encore...

Puis c'est le retour sur le faux plat qui nous ramène vers le refuge. Il est 16h quand on arrive. En passant on a pu bien contempler le Rote Furka qui nous attend pour demain. La pente est bcp moins chargée que ses voisines et ça a été tracé aujourd'hui. Ça sera un bon coup de cul mais ça devrait le faire en serrant bien à droite pour éviter les pentes les plus raides sous le col.

Au refuge on retrouve les autres en train de roupiller ou jouer au rumikub. A la deuxième bière on se pose en terrasse au soleil. Tout le refuge est au balcon pour le couché de soleil.

Sylvain s'en veut du petit raté pour le refuge de Klostertaler. Alors il nous paye le digestif. Slurp. Nous on lui en veut pas beaucoup mais c'est vrai qu'on risque de le chambrer quelques temps avec cette histoire.

22h15 je file me coucher. Demain dernière séance de ski qui s'annonce avec une montée courte mais pleine d'émotions. Et une descente sympa.

#### Jour 8

Réveil réglé à 6h30. Mais je suis

réveillé vers 5h45. Je vais aux toilettes et puis bouquine en attendant que les autres émergent.

On dort tellement tôt que la plupart d'entre nous est debout avant la fatidique sonnette de JP.

Petit déjeuner servi au comptoir comme hier. Le café arrache un peu. On s'équipe. Au moment de décoller je me rends compte que j'ai oublié mon piolet sur le râtelier. 200 m plus loin je retourne mon sac dans la neige pour retrouver mes petits gants bleus. Et pis aussi mon sac plastique avec mes sous et mon portefeuille. Ça sent le dernier jour et le sac préparé dans la précipitation.

On monte rapidement au soleil car la température à l'ombre est bien basse après cette nuit claire. Le ciel est entièrement dégagé et on va même avoir chaud. 1h après le départ on atteint le pied du Rote Furka. On met 20 m entre 2 skieurs et on sort les couteaux qui resteront malgré tout sur le sac. Je monte derrière Martine, Sylvain derrière Françoise et Simon derrière Claude, histoire de pouvoir les aider en cas de besoin. La pente est bien raide mais super bien tracée. "C'est nickel" nous crie JP d'un peu plus haut. Mais il ne faudrait pas passer ici 3h plus tard.

30-35° de moyenne avec peut être une petite pointe à 40° sur quelques mètres.

Ça passe sans soucis. Même pour un Claude pas très rassuré et qui a un peu serré les fesses dans les conversions les plus raides.

Au col, on mitraille comme des fous le paysage, le panneau "Osterreich" (re-nommé « le royaume de l'huître »!).

On dépeaute, on se rhabille (on a retrouvé le petit vent du nord qui vous perce les os). Sylvain met du fart pour que ça glisse bien (c'est sans doute ça qui le ralentissait les jours précédents...).

Et c'est parti pour 500 mètres de descente dans 50 cm de poudre de rêve. Ca va devenir lassant !!!

Claude aime tellement ça qu'il se fait plusieurs petits bains de neige dans la descente. Il va devenir champion de la roulade!

C'est très skiant jusqu'au refuge de Klostertaler. Ensuite beaucoup, beaucoup moins. Longs faux plats, poussage sur les bâtons. On voit maintenant le Silvrettasee. Quel plaisir de découvrir sous un ciel bleu magnifique ces vallées gigantesques bordées de sommets acérés que nous n'avions pu admirer la semaine dernière faute de visibilité.

Une dernière pente dans une neige croûtée me permet une dernière dizaine de godilles bien senties. Prudence en traversant les crevasses qui bordent le lac. On prend pied sur le Silvrettasee. On se regroupe, puis chacun repasse ses fixations en position montée. 1 bon kilomètre de plat sur le lac gelé. Coté paysage, c'est gigantesque !!!

Dernier petit coup de rein soit en portant les skis soit en repeautant pour atteindre le terminus de la route où le bus nous a déposé dimanche. La boucle est bouclée.

En descendant la route, on bave sur les vitres en regardant les pentes de dingue qui descendent du Litznersattel... On aurait aimé passer la dernière nuit de la semaine à Saarbrucker Hütte mais le refuge était plein.

La route, les tunnels. Puis c'est le téléphérique de Montafon qui nous ramène dans la vallée à Partenen. Nous avions laissé les voitures sous une neige qui tombait dru. Nous les retrouvons sous un soleil

radieux. Les oiseaux chantent, on entend la rivière couler. Bref c'est le printemps. Mais au fond de nous on sait que là-haut c'est encore l'hiver pour un moment. Que les vents ne sont pas prêts de s'arrêter de souffler. Bref que la montagne continue bel et bien d'imposer son rythme à la vie et aux hommes.

Route jusqu'à Bludenz dernier café dans les rues piétonnes de la ville. Puis on pose Sylvain et Radek à la gare. Claude nous fait un petit moment de panique à chercher son appareil photo... Tous ces souvenirs perdus pour lui qui n'en revient toujours pas d'avoir suivi et fait tout ca avec nous ... Mais ouf: l'appareil est au fond du sac, là où Claude ne l'aurait jamais rangé en temps normal...

Route de retour. Dernière pause juste après Lausanne. Il est 20h30. On arrive chez Simon à 21h30. Moi j'ai loupé mon dernier train (19h15 à Genève). Je prendrais celui de 9h05 à Annemasse demain matin... si je ne m'oublie pas : c'est passage à l'heure d'été ce WE.

#### Et voilà!

Une grande semaine de ski, avec une excellente ambiance de groupe et des journées mémorables. On en a pris plein les mirettes et même la face pour certains! Des belles leçons de partage, d'entraide et d'humilité

#### Montagne Sainte Victoire 10 au 13 Mai 2018 (Ascension)

25 participants (un record ?) et

une moyenne d'âge fortement en baisse avec la présence des familles de Lionel et Simon.

Jeudi: Le point de rassemblement était le CAMPING DES PINEDES à PERTUIS (au pied du LUBER-ON versant sud), où nous nous sommes retrouvés en fin de matinée le jeudi. Certains ayant "fait le pont, voire le viaduc" étaient déjà sur les lieux depuis mardi.

Après le pique-nique, départ pour les randonneurs aux GORGES DU

REGALON, et pour les grimpeurs sur le site de MEYRARGUES. Nous n'oublierons pas notre vaillante amie Andrée, aidée par des mains secourables, se hissant pour affronter la faille et ses multiples embûches. Elle nous étonnera toujours!!

Le retour sur MERINDOL sera un peu long sur la route. Nous arriverons au camping à temps pour l'apéro que nous prendrons le premier soir devant le mobil-home d'Anne-Marie et Michel, apéro où notre jeune retraité Jean-Paul nous fera la surprise de fêter ses premiers mois de retraite. Les bouteilles de clairette tradition seront bien appréciées par tous ces assoiffés...

Vendredi : Départ pour VAUVEN-ARGUES. Le parking enfin trouvé, nous entamerons la rude montée d'accès au Prieuré, point de départ de la longue traversée de la Montagne Sainte-Victoire. Nous avions avec nous, THEO, notre mascotte, tel le petit « Marcel P.» arpentant le GARLABAN, et qui menait bon train sur ces crêtes qui s'étiraient iusqu'au PIC DES MOUCHES bien loin, bien loin. On va là-bas, tout au fond, c'est encore loin, mais on va y arriver.

Pause casse-croûte avec bouteille. douceurs, mais pas de café (Nane faisait grève!). Elle se l'est bien fait reprocher. Il est 17h quand nous arrivons au COL DES PORTES où nous attendait le fidèle Michel pour emmener les chauffeurs récupérer leur véhicule quelques kms plus loin.

Une heure de route, douches vite expédiées, pizzas commandées, et enfin le deuxième apéro devant le mobil-home des Chabert/Delhomme. La soirée se terminera au restaurant du camping autour de la pizza.

Samedi : un groupe partira au PONT MIRABEAU pour l'escalade, et l'autre groupe des randonneurs se dirigera vers les crêtes du LU-BERON en partant de CABRI-ERES D'AIGUES. C'est une belle boucle au milieu des senteurs de Provence, romarin, thym, genêts en fleurs, qui se terminera au café du village, sous la tonnelle, avec un demi bien apprécié. Le camping n'est pas loin, on a enfin plus de temps pour se préparer pour le troisième et dernier apéro pris devant le mobil-home de Daniel. Françoise. Tina et Danièle.

Pour ce dernier soir, les "logés" au camping se retrouveront encore au restaurant (personne n'a envie de préparer le repas !!!) même si les mobil-home sont bien équipés.

Dimanche: nous guittons le camping sous une pluie battante. On décide de rentrer sans faire de dernière rando sur le retour. Le long de la Durance, le ciel s'éclaircit et nous arrivons à SERRES avant midi. Décision prise, on prend le cassecroûte ici, il sera bien arrosé car on vide les bouteilles. Certains ont de drôles de choses à nous raconter à partir du constat des toilettes publiques (ici on est très "fleur bleue", les poèmes du coin en témoignent !!) On fréquente de drôles de gens ! Participants: Jean-Pierre, Andrée, Nane, Alain et Agnès, Alain et Annie, Daniel et Françoise, Tina, Danièle, Michel et Anne-Marie, Jean-Paul et Nicole, Noël et Christine, Lionel et Séverine, Théo et Anaïs, Simon et Pascale, Rose et Mina.

Nane

#### L'Emeindra

4 Décembre 2017

C'est sur une neige superbe (entre 20 et 40 cm) et un temps gris et (trés) frais que nous avons effectué, en raquettes. la classique montée à l'Emeindra. Parvenus sur le plateau nous souhaitions nous rendre en direction du col du Coq mais le brouillard, la difficulté du commissaire à trouver la piste et à faire la trace nous ont conduit à effectuer un repli au chalet de l'Emeindra où nous avons battu le record du déjeuner le plus

rapide; nos doigts en proie à une onglée trés forte. 30 minutes plus tard le soleil s'installait doucement nous permettant de faire une trés belle descente dans les prairies au dessus du Sappey et ponctuée par le traditionnel pot de l'amitié.

Une sortie trés agréable en compagnie de Line, Denise et la participation amicale de Pierrot.

Sportivement Chris

#### Senépy

17 Décembre 2017

Il est 9 heures quand les 5 courageuses nous retrouvent sur le parking de Pierre Chatel. La rando prévue c'est Le Sénépy au départ des Signaraux. Il a neigé pendant la nuit et le vent semble souffler sur les sommets. Nous décidons de partir de La Mure (885m) en direction du Paradis.10 cm de neige recouvre la piste.

Après avoir parcouru 850m nous arrivons à l'intersection de la prairie de Beauregard (954m). Nous avons une belle vue sur La Mure. Le ciel s'est dégagé, nous continuons en direction du Cimon. 1500m plus loin nous arrivons à un panneau (1130m) qui indique Le Cimon 300m. Le sentier est un peu plus raide, nous débouchons au sommet (1209m). Une borne rouge indique l'intersection des 3 forêts communales de La Mure, Prunières et Susville. Vers le sud s'élève impressionnant l'Obiou.

redescendons Nous jusqu'à l'intersection et l'on repart vers l'ouest. Nous traversons une clairière, laissons une trace qui part à droite et après 1 km, nous arrivons au Reberton (1129m). Il est 11h30 ; c'est un peu tôt pour déjeuner et il ne fait pas très chaud. Nous décidons de continuer notre chemin en direction des Merlins afin de trouver un endroit abrité du vent. Aucun lieu ne nous convient : "c'est la morne plaine" déclare Nane. Enfin nous arrivons aux Merlins (1221m). Il y a une cabane au soleil avec un banc à l'abri du vent, il est 12h20.

Nous nous installons pour manger. Nous terminons notre repas avec les habituelles friandises.

A 13h10 nous reprenons le chemin du retour. Arrivés au Reberton, nous descendons en direction de Prunières. Vers 1080m une trace part à gauche ce qui devrait nous éviter de descendre jusqu'à Prunières. Après avoir franchi une barrière, nous suivons un sentier en devers. La neige devient de plus en plus rare nous obligeant à quitter les raquettes. Nous retrouvons la prairie de Beauregard et la piste qui nous ramène aux voitures. Nous terminons cette rando à Pierre Châtel devant une boisson chaude.

Merci à Nane, Pierrette, Danièle, Nicole, Françoise et Line de m'avoir accompagné dans cette randonnée improvisée.

Daniel

# Les sentiers sous le Saint-Eynard

13 Janvier 2018

Une balade bien sympa en compagnie de Line, Nane, Nicole, Magali et sous un doux soleil de printemps qui m'aura permis de leur faire découvrir les sentiers sous le St Eynard entre Château Corbeau et la Pierre Morin. Au total nous avons parcouru entre 15 et 18 km avec 700 m environ de dénivelée pendant 6h.

Partis à 9h nous étions de retour à 16h à Montbonnot où Françou nous attendait avec ses bonnes crèpes et son plateau de confitures ardéchoises et drômoises.

Chris

#### Pierre Blanche

18 Février 2018

8 sociétaires ont répondu présents pour cette sortie dans le Vercors. Au programme : A partir de Gresse (1245 m), le Pas de la Ville (1925m) et Pierre Blanche (2100m) Météo "correcte", du ciel bleu, un peu de brume sur les hauteurs, on est confiant! Le départ est cool, mais très vite l'itinéraire se "corse", il faut louvoyer au milieu de la forêt, enfin on rejoint le tracé du sentier qui mène au Pas de la Ville.

Peu à peu, le brouillard arrive et c'est sans visibilité que nous ferons toute l'ascension ! On ne voit pas la pente, c'est raide, il paraît qu'il y a des parties à 35°... Enfin nous débouchons au Col, il est 11h.

On devine à peine le Grand Veymont sur la gauche, Jean-Pierre fait une prospection en direction de Pierre Blanche, il n'y a aucune visibilité, on n'ira donc pas plus haut. Les raquettistes prennent le chemin du retour et c'est alors que le commissaire décide de descendre sur l'autre versant qui mène sur le plateau du Vercors où il y a, cerise sur le gâteau, du soleil !!! La descente est belle, la neige aussi. On n'a plus qu'à remonter et remettre les peaux. Vers midi nous rejoignons nos amies raquetteuses et c'est toujours dans la brume que nous ferons la pause pique-nique. Les skieurs arriveront aux voitures vers 14h un peu avant les "raquettes". Maintenant il faut chercher un "bar", mais avec cette foule (ce matin nous étions trois voitures au parking, et maintenant il est complet). On prendra notre pot traditionnel dans un hôtel à la sortie du village, super confortable, accueil stylé svp, et une adresse à retenir. Vers 16h, nous étions de retour juste pour admirer les exploits de "Martin", notre champion olympique de biathlon. (Je suis "fan"!)

Dénivelé: 700 à 900 m Participants: Jean-Pierre (commissaire), Jean-Paul, Françoise, Martine, Nane (skieurs) Nicole, Danièle, Pierrette (raquetteuses)

Nane



# Le Pic Saint Michel (Vercors)

25 Février 2018

Il n'y a pas grand-chose à dire sur le Pic Saint Michel, sommet très connu, très fréquenté, sauf quand on l'arpente par grand brouillard, comme ce fût le cas hier!

Très rapidement, nous avons trouvé la "purée de pois", qui ne nous a pas lâchée tout au long de la montée. Enfin, la clarté et le soleil 100 m au-dessous du sommet que nous atteignons par la gauche. Pas étonnant que nous n'ayons rencontré personne sur notre itinéraire.

On voit à peine les sommets alentour, la mer de nuages dissimule presque tout.

Il est midi passé, on se prépare pour le casse-croûte. Je déchausse et mes skis commencent à dévaler la pente! Inutile de courir, ils vont trop vite! Par chance, un sapin en recueille un et l'autre m'attend bien sagement à quelques mètres! Ouf, on décide de s'installer ici, il fait bon au soleil, on attend que le brouillard se dissipe un peu, mais rien à faire. Il est là bien scotché. Une heure plus tard, on commence la descente, dans ce brouillard et toutes les traces, on peine à trouver l'itinéraire.

On tombe sur un skieur et son GPS, "on est bien sur la trace de montée, regardez..." oui mais on va un peu trop sur notre droite, il faut revenir en arrière, refaire la montée qui nous permet de rejoindre

la crête qui nous sépare du Vallon des ALLIERES; ouf, on croit y être mais on est sur le chemin des raquettes qui va nous amener vers le STADE DE LANS...

Pierrette nous attendra au parking, et avec Danièle nous partons récupérer la voiture garée un peu plus bas.

Quelle journée, assez sportive tout compte fait, et c'est avec grand plaisir que nous nous retrouverons dans un bar de LANS pour le pot traditionnel de fin de course.

Et là nous avons eu droit à "la brève de comptoir" dans toute sa splendeur : "Mesdames, vous allez où car il y a eu un grave accident à l'entrée de LANS, il y a trois voitures de pompiers, etc.. et la route de SAINT NIZIER n'est pas prête d'être ouverte à la circulation".

Résignées à descendre par ENGINS, on se dirige vers la voiture et que voit-on un peu plus loin, un gendarme tranquillement en train de faire la circulation sur cette route soi-disant bloquée pour plusieurs heures !!!! On a bien ri, et on s'est dit toutes les trois que décidément c'était une journée pas comme les autres !!

Merci à Danièle, et Pierrette, d'avoir été de charmantes et compréhensives "compagnes d'infortune"!!

Nane

#### La montée à la croix de Chamrousse, au clair de lune 3 Mars 2018

Samedi matin, vous avez sans doute remarqué la tornade de neige et la visibilité nulle, dans notre région grenobloise. Croyezvous que cela décourage les sportifs hors pair prêts à s'initier au télémark? Non, non ils sont venus et ont œuvré, mais je leur laisse le soin de vous en faire le compterendu. Pour la montée à la Croix, ils étaient là après une journée intense, et le beau temps aussi.

Nous étions 11 participants : 3 en raquettes, 6 en skis de randonnée et 2 courageux enfants en raquettes à la montée, en ski à la descente.

L'heure du départ a été un peu modifiée pour permettre aux skieurs de la journée de se préparer. Nous sommes partis au pied du schuss des dames sans trop connaître l'itinéraire, mais il faisait encore jour au départ. Nous avons apprécié de nous faufiler dans les vallons sans être dérangés par les skieurs encore sur piste car c'est un jour de ski nocturne. Arrivés sur les crêtes nous retrouvons les projecteurs.

Nous arrivons tous, au sommet en même temps que le lever de la lune majestueuse.

Les trois raquetteurs, dont je fais partie, ne s'attardent pas au sommet car nous serons évidemment moins rapides. Les skieurs arrivent en bas avant l'extinction des projecteurs, pour nous ce fut au pied des Gabouraux, mais qu'importe nous ne nous sommes même pas perdus.

Comme de coutume le vin chaud nous attendait, et la fondue était une fois encore excellente. Les deux Alain se sont mutuellement tenu compagnie au chalet et ont préparé ce repas. Notre Président indisponible dans la journée nous a rejoint en début de soirée. Paul et Flo son "pote" ont fait une petite visite éclair, le temps de gouter le vin chaud et de tremper une fourchette dans la fondue.

La soirée s'est déroulée dans une ambiance conviviale très agréable. Un grand coup de chapeau à Téo et Gaston qui ont fait une journée sportive intense du haut de leur 8 ans et demi. La relève arrive...

Merci à tous les participants, une pensée pour ceux qui n'ont pas pu monter à cause de la chaussée glissante. Et à l'année prochaine...

Agnès

# Cote rouge

8 Avril 2018

Nous étions contents de nous retrouver ce matin après un temps d'hibernation pour certains et cette première sortie de printemps était tout à fait appropriée. Les retrouvailles sont animées et les discussions vont bon train. Nous atteignons rapidement le col de Ferrier, celui de la Fraisse et de Maissenas par une belle piste forestière. Le temps est agréable et la température très douce. Le panorama offert à la table d'orientation est exceptionnel, une superbe vue à 360° sur les sommets et la cuvette du Trièves. Le mont Aiguille est toujours aussi majestueux.

Dommage! Ce n'est pas encore l'heure du casse-croûte.

Nous entamons alors une longue descente sur un joli sentier dans les bois de Maissenas qui nous conduit au Domaine du même nom puis nous traversons le hameau du Gachet où nous décidons de faire la pause. Un petit muret est le bienvenu pour s'installer et partager nos victuailles. La vue est toujours omniprésente.

Le ciel s'assombrit et quelques gouttes nous donnent le signe du départ, il est 13h30.

Nous nous dirigeons vers la belle église de Roissard qui se dresse sur une petite colline. Puis, le sentier en direction du Col du Fau redescend et nous fait traverser des marais, le temps se maintiendra jusqu'au retour aux voitures. Nous n'aurons pas le plaisir de prendre un pot car aucun bar n'est ouvert sur la route.

Merci à Nane, Simone, Pierrette, Magali, Tina, Danièle, Françoise, Nicole, Daniel et Jean-Paul de m'avoir accompagnée pour ce circuit de la côte rouge.

Martine

### Fort du Saint-Eynard

Nous nous retrouvons à 9h45 sur

22 avril 2018

le parking du fover du ski de fond du Sappey (1000). Il y a déjà du monde. Il faut dire que le temps invite à la randonnée, le soleil brille dans un ciel d'azur. Il est 10h10 lorsque nous démarrons. Nous longeons le parc de loisirs. Nous remontons un large sentier qui s'élève au milieu de la prairie du domaine skiable. Il commence à faire chaud. Heureusement nous nous rendons dans les bois du Saint Eynard. Les oiseaux chantent le printemps au milieu des arbres. Le balisage est rouge et blanc, nous sommes sur le GR 9 qui part de Saint Amour dans le Jura pour rejoindre Saint Pons des Mures dans le Var au bord de la Méditerranée. Le sentier est escarpé. Après quelques passages pas très bien marqués au travers des pierres recouvertes de mousse nous débouchons sur la crête (1265m). La vue sur Grenoble est spectaculaire. La chaine de Belledonne s'offre à nos veux ; tous les sommets sont recouverts de blanc immaculé. Nous assistons à la progression audessus du vide d'un funambule sur une highline (sangle tendue entre deux falaises). J'en ai des frissons pour lui. Nous continuons le sentier qui longe la crête. Des cheminées laissent entrevoir le vide au-dessus de l'agglomération. Nous arrivons aux fortifications (1312m). Il est 12h15, l'heure du casse-croûte. Il fait chaud et ce n'est pas facile de trouver un endroit « libre » pour manger à l'ombre. Après avoir un peu tournés dans tous les sens, nous finissons par trouver un coin qui convient à tous.

Le casse-croûte est arrosé par l'habituel Prapin et se termine par les innombrables friandises et le café de Nane. Un aller-retour jusqu'au fort pour les personnes qui ne le connaissaient. Ce fort construit de 1873 à 1879 a été réhabilité de 1991 à 2000 par une association privée. L'entrée étant close, nous rebroussons chemin pour retrouver le sentier du retour. Nous descendons dans la forêt et nous retrouvons les prairies du Sappey. Nous nous reposons un peu à l'ombre d'un arbre pour permettre à Nicole et à notre Président de ramasser des pissenlits. C'est à travers champs que nous retrouvons le parc de loisirs et le sentier qui nous ramène aux voitures, il est 15h40. Nous nous séparons après le verre de l'amitié.

Merci à Nane Pierrette Danielle Nicole Françoise Martine Line Agnès Babette et Jean Pierre que je remercie de ne pas m'avoir laissé seul avec toutes ces dames.

Daniel

# Tour des 2 Châteaux 29 Avril 2018

teux nous sommes 10 optimistes à partir vers la petite ville de Virieu point de départ de la randonnée. Nous retrouvons Babette qui nous attend sur le parking de la poste. Le ciel est couvert avec quelques rayons de soleil. La ballade débute par une petite route goudronnée

qui longe une halle et quelques

maisons anciennes dans le style

Malgré le temps relativement dou-



de la Bièvre, avec leurs grands toits à 45°. Une magnifique porte cloutée orne une des façades. Nous poursuivons jusqu'à la maison de retraite mais aucun de nous n'éprouve encore le besoin de prendre rendez-vous.

Bientôt un chemin herbeux remplace le goudron, et aboutit dans une clairière avec une vue saisissante sur le château de Pupetières. château détruit à la révolution et reconstruit par Viollet-Leduc dans le style néogothique. Il est toujours habité par la famille de Virieu. Une grande cour intérieure défendue par un portail, laisse apparaitre la façade en mélange de brique de pierre et de galet et les tours couronnées de tuiles écailles vernissées. Autour du château, un chemin d'eau alimenté par une petite cascade concourt à donner une atmosphère bucolique au paysage. Le chemin devient un peu plus raide et monte à la croix du Moine Mort, point culminant de notre périple. Un amoncellement de troncs de frênes nous fournit des bancs pour le pique-nique. Chacun se dispose à sa convenance pour déguster les grands crus de côtes du Rhône et Bordeaux proposés par Michel et José. Nane étant absente nous n'aurons point de café, mais nous sommes consolés par les douceurs dispensées par les uns et les autres.

Puis de hameaux en hameaux nous rejoignons tranquillement la

route et le village en même temps que les premières gouttes de pluie. Babette nous quitte alors, pendant que le reste du groupe se dirige vers le château pour une visite programmée.

Ont participé à cette sortie : Anne-Marie, Tina, Magali, Mireille, Maryse, Julia, Babette, Michel, José, Eddie et JPP

Le Château : Simple motte castrale au début du XIe siècle, le château de terre primitif devient une construction maçonnée quelques décennies plus tard sous Wilfrid de Virieu.

En 1220, il passe par mariage à la maison de Clermont et y demeure pendant sept générations. Antoine de Clermont-Tonnerre vend le château en 1573 à Artus Prunier de Saint-André, premier président au Parlement de Grenoble. Il est agrandi et transformé par les propriétaires successifs sans en altérer l'ensemble qui reste parfaitement harmonieux.

En 1622, Louis XIII séjourne au château et laisse ses canons, dits "de montagne", pris sans doute au siège de Montpellier. On les admire encore aujourd'hui, alignés sous chaque arcade de la galerie de la cour intérieure.

En 1874, le comte de Saint-Ferréol, dernier descendant des Prunier (possesseur du château d'Uriage et la quasi-totalité des terres d'Uriage à Chamrousse), vend le château à Alphonse de Virieu, descendant d'une des lignées du premier propriétaire. Il subit entre 1924 et 1928 une importante restauration. Pour cela, Henri marquis de Virieu vendra son château de Brangues à Paul Claudel, et confiera les travaux à l'architecte Sainte Marie Perrin, propre frère de Mme Claudel.

# Circuit des cascades 6 Mai 2018

Nous avons profité d'un temps radieux et un peu inespéré en regard des prévisions météo pour découvrir (pour la plupart d'entre nous) les cascades d'Alloix (Gouille Michel, Grande cascade).

Après un départ de Montalieu (350 m) dans un décor bucolique avec un paysage rappelant des tableaux impressionnistes de Sisley, nous remontons la partie inférieure de la cascade d'Alloix. Plusieurs passerelles permettent normalement de traverser le ruisseau au cours du cheminement. Les pluies importantes de début d'année ont provoqué des crues spectaculaires qui ont emporté trois passerelles rendant plus sportives les traversées sur les restes de ces passerelles déplacées sur plusieurs dizaines de mètres. Le groupe surmonte ces nouvelles difficultés avec brio et l'aide des "encadrants" pour atteindre la cascade de la Gouille (vasque en patois, 475 m) Michel où nous retrouvons Nane, Yvette et Maryse arrivées par un itinéraire plus facile.

Après quelques friandises partagées dans le cadre superbe de cette cascade, quelques vains efforts de Jean-Pierre, José et Claude pour extraire un arbre de la vasque dans laquelle se déverse la cascade, le groupe repart dans une montée raide mais équipée de nombreux câbles justifiés après des pluies rendant le chemin glissant. La grande cascade (600 m) est rapidement atteinte et nous admirons tous cette cascade et son spectaculaire passage du chemin sous la chute d'eau. Le sentier

emprunte sur le flanc de la falaise une ancienne voie romaine. Une unanimité semble se dégager pour dater cette réalisation aux alentours du premier siècle AC! Nous arrivons rapidement au départ de la via ferrata portant toujours le panneau d'interdiction mais parcourue par de nombreux adeptes.

C'est bientôt la sortie du chemin et un court passage routier qui nous amène sur le plateau. Nous retrouvons au hameau de La Chapelle Anne-Marie, Laurence, Rémy et nos petits Jules et Victor arrivant de la Gouille Michel. C'est ensuite une courte marche dans un cheminement emprunté en hiver par les "raquetteurs" pour arriver au hameau des "Prés" où nous pouvons pique-niquer sur l'emplacement du four communal. Comme d'habitude nous avons pu apprécier les multiples "douceurs" (culinaires) élaborées par les participantes. Les vins, alcools et café vont nous permettre de retrouver des forces nécessaires pour le retour.

Le retour comporte une partie sur le plateau avec des vues superbes à la fois sur la Chartreuse et Belledonne. Claude réussit à trouver deux morilles qu'il donne à Françoise en dépit des récriminations du Commissaire qui, comme le veut le règlement de l'Alpes club, en revendique la propriété. Nous retrouvons bientôt le chemin de descente sur Montalieu où nous arrivons vers 16h30.

Le pot de l'amitié nous réunit enfin avec le plaisir d'y associer Christian qui du fait des difficultés de cette randonnée a préféré pratiquer le vélo!

Un grand merci à tous les participants 20 (Pierrette, Tina, Babette, Mireille, José, Claude, Jean-Pierre et Maryse, Françoise, Simone, Danielle, Nicole, Nane, Yvette, Anne-Marie et Michel, Laurence et Rémy avec Jules et Victor) qui ont permis de passer une superbe journée.

Michel

#### Chamechaude

27 Mai 2018

Nous étions 12 au rendez-vous à Gémo à 8h avec un ciel bien gris. Arrivés au Sappey, 9 ont pris le bus pour le col de Porte pendant que Christian, son fils, sa bru et leur chien nous rejoignaient en voiture. Nous attaquons la montée, rassurés de voir un ciel de plus en plus clément au-dessus de nos têtes. Au bout d'un quart d'heure, Lewis le chien disparait, Thibault redescend jusqu'à la voiture où il attendait, nous ne les retrouverons qu'au sommet. Sommet que n'atteindront que quelques-uns, certains n'ayant pas envie de franchir la dernière partie câblée.

Nous décidons de descendre un peu plus bas pour pique-niquer vers 12h15, le soleil commençant à chauffer. Comme d'habitude, vin, café et nombreuses friandises étaient au rendez-vous.

Mais nous ne nous sommes pas attardés pour la sieste, de peur de se prendre un orage avant le retour. A la cabane de Bachasson, nous prenons à gauche en direction du Habert de Chamechaude sur un sentier agréable traversant une forêt longeant les falaises; au bout d'une heure nous débouchons dans une prairie où se trouve la cabane et où nous admirons le paysage malgré un ciel à nouveau de plus en plus menaçant. De là, nous rejoignons le GR9 que nous suivrons jusqu'au Sappev par un sentier bien raide que certains genoux n'apprécieront guère!

Il est 15h45 quand nous retrouvons les voitures au moment où les premières gouttes tombent ! La commissaire a bien calculé ! C'est sous l'orage et la pluie que nous prenons le pot de l'amitié sans la famille Planchon qui est descendue avant nous.

Au final: environ 5h30 de marche avec + 800m et - 1000m

Merci à Agnès, Magali, Pierrette, Simone, Line, Danièle, Martine, Nane, Christian, Thibault, Annabelle et Lewis de m'avoir accompagnée.

Nicole

#### Pas de la Balme

3 Juin 2018

C'est à SEPT optimistes, courageuses et téméraires que nous sommes allées défier le Pas de la Balme et de surcroit avec le soleil ; Montée tranquille dans le sousbois avant d'arriver au refuge Soldanelle pour continuer sur le Balcon EST environ 2 kms pendant lesquels nous admirons et approchons du Mont Aiguille ; Une vue ouverte sur l'Obiou, les aiguilles de la Jarjatte et la chaine du Vercors nous laissent béates d'admiration ; Par précaution devant un ciel qui commence à s'assombrir nous redescendrons manger plus bas; et histoire de rafraichir nos vestes de pluie enfouies au fond du sac une légère ondée est venue nous rafraichir.

Le pot de l'amitié a été pris de justesse au Col de l'Arzelier ; le barman allait prendre congé.

Merci à Simone, Agnès, Tina, Magali, Pierrette et Danièle de m'avoir suivie dans cette aventure.

Avec un dénivelé de 940 m et 17 kms

Compterenduementvôtre Babette

#### Le Rattier

9 Juin 2018

Il devait s'agir d'un WE complet, mais à cause d'une communication difficile avec les gérants du gîte que j'avais repéré, nous avons dû revoir nos ambitions à la baisse. Dommage car le WE était beau, et le Trièves est quand même un endroit formidable à une "petite" heure de Grenoble.

Qu'à cela ne tienne, nous avons passé une journée fort agréable.

Celle-ci a commencé par un covoiturage vizillo-grenoblois : Martine et Danièle ont eu la gentillesse de faire un bon détour pour me récupérer au terminus du tram à Echirolles. Puis nous prenons la route de Mens.

Là, nous bifurquons pour Saint-Baudille-et-Pipet et déjà le plateau du Trièves s'offre à nous, baigné des lueurs de ce début de journée de juin. Au parking de Longueville, nous attendons un moment, sans réseau et sans nouvelles de Nicole et Jean-Paul. Ils finissent par arriver à bord de leur camion. Nous nous équipons, puis enjambons la Vanne, le ruisseau qui passe par là, bouillonnant des eaux des orages des jours derniers.

Nous attaquons la montée à Rochassac dans la forêt encore humide des pluies de la nuit. Le ciel est dégagé. Et la pause à Rochassac se fait au soleil. Puis c'est une belle traversée montante qui nous amène jusqu'au Col de l'Aiguille, puis au sommet de l'Aiguille. Le pique-nique est ponctué de photos pour immortaliser cette vue imprenable sur le Trièves d'un coté, la Matheysine de l'autre. Les nuages se multiplient sans pour l'instant gâcher la fête. On verra ça plus tard.

Jean-Paul me propose ce qui me tentait grandement : un petit allerretour à Rattier. J'en rêve depuis des années ! Pendant que ces Dames profitent du soleil pour buller tranquillement, nous redescendons au Col de l'Aiguille et attaquons la longue (très longue) arète qui mène à Rattier. Longue est effilée. Par endroit, seulement 60 cm de rocher brinquebalant sont la seule marge que nous avons autour des pieds. Après quoi c'est le vide insondable qui descend, d'un coté vers Rochassac, de l'autre sur la Casse de l'Objou.

Une première bosse, une seconde, une troisième.... Nous arrêtons de les compter. Mais le sommet de Rattier est immanquable. Il donne surtout une vue sur l'Obiou qui accepte de sortir quelques instants du brouillard pour donner le ton.

Pour les photos, c'est arrêt obligatoire sur l'arête. Pas question de faire un pas de travers, sinon "zip", en bas!

En rejoignant le Col de l'Aiguille, nous nous rendons compte que le temps a coulé, un peu comme si Einstein avait ralenti nos montres à nous, pendant que la fraîcheur forcait nos amies à décoller avant notre retour. Nous les retrouvons en contre-bas du col. Avant d'arriver à Rochassac, nous bifurquons à droite, pour prendre la descente par l'Hirondelle. Les zigzags sont bien raides sous l'Aiguille. Sans difficulté, et alors que les nuages, cette fois-ci, s'amoncellent et changent de couleur, nous regagnons le bas de la forêt au dessus des Brachons. A la première clairière, l'orage éclate et nous sommes bons pour la douche de fin de journée. Nous suivons la route forestière qui longe les champs. La pluie cesse lorsque nous atteignons le parking.

Merci à mes compagnons du jour. En particulier à Jean-Paul sans qui je ne serais encore pas allé au sommet de Rattier!!!

Lionel

#### Pas de la Ville

10 Juin 2018

Tout petit groupe de 5, histoire de profiter d'une accalmie météo !! Bienvenue à notre invité Aldo, fraises du jardin, café, biscuits, bien appréciés.

Bien réussi au niveau ciel mais la rando prévue a subi un contretemps ; pour rejoindre le Pas de Berrièves nous avons suivi le Balcon EST plein nord (et le nord ça craint !!) en effet un névé "très méchant" nous a contraints de rebrousser chemin. Retour sous le Pas de la Ville pour rejoindre le Pas de la Ville ou "les Champs Elysées" tellement il y avait de monde.

Plan B : tourner à droite pour monter au sommet de Pierre Blanche : pas déçus : la suite en image

Merci à Pierrette Line Magalie et Aldo de m'avoir fait confiance

Dénivelé: 900 m pour 10 kms

Sommetduvercorementvôtre Babette

#### Le Cornafion

17 Juin 2018

Comme bien souvent le dimanche, l'élément féminin prédominait! Le départ de la rando est le même



que pour la montée au COL VERT, l'itinéraire est sans problème, il faut juste ne pas rater l'embranchement qui passe au niveau de la baraque du COL VERT.

La brume tenace ne nous a pas lâché, même si dans la matinée on a crû que le ciel se dégagerait, mais non la vue ne sera pas pour aujourd'hui.

Les 100 derniers mètres demandent un peu d'attention, et pour atteindre le sommet de la croix il faut franchir une petite dalle en descente, c'est un peu délicat mais ça passe..

Le pique-nique sera pris un peu au-dessous du sommet, toujours "sans vue", sans bouteille et sans café! Un comble.... Par contre c'est la belle période des fleurs, gentianes, globulaires, anémones, on apprécie.

Ont accompagné Jean-Paul, le commissaire : Nicole, Agnès, Line, Babette, Danièle, Dominique (une amie de Nane) et la "scribe" de service qui s'attelle à la tâche du compte-rendu quand le commissaire fait grève.

Nane

# Belle bambée au Pinet

1er Juillet 2018

Eh oui l'été est bien arrivé...et c'est sous une grosse chaleur que nous avons parcouru les plateaux de Chartreuse jusqu'au Mont Pinet (1867m). Partis à 8h30 du Pré d'Orcel nous étions de retour à 17h30 après avoir parcouru 15-16 km et un dénivelé de 1000 m environ. Heureusement quelques passages en forêt, une légère brise de temps à autre, une montée finale raide mais à l'ombre des rochers et un accueil très sympa avec eau fraîche au chalet de l'Alpe nous ont permis de reprendre notre souffle. Comme d'habitude un groupe très sympa et en bonne forme, la connaissance pour ma part d'Aldo bon marcheur et de plus italien... Pour une fois les garçons étaient présents, 36% de participation. La



lutte pour la parité devient accessible. Nous avons été très heureux de retrouver notre Claude dans la descente du sommet, lui qui aura fait un parcours très particulier digne de l'Odyssée. Un grand regret cependant : aucun bistrot ouvert pour partager le pot de l'amitié.

Merci à Nanou, Line, Pierrette, Simone, Martine, Magali, Danièle, Aldo, Daniel, Claude de m'avoir accompagné. C'est promis ma prochaine rando sera plus cool. Bonne semaine à tous et bon succès à Line et Daniel pour leur conquête du Toubkal (4167m).

Chris

# L'Agnelin

15 Juillet 2018

Quelle journée mémorable!

Celle-ci s'annonçait ensoleillée avec des orages en après-midi donc nous sommes partis confiants, en tous cas moi, je l'étais!

Lors du départ au-dessus du lac de Chambon, le ciel est bien couvert mais la prairie est verdoyante et le paysage bucolique. La pente est raide et nous progressons lentement dans les myrtilliers et les rhododendrons.

Dès la première pause, quelques gouttes nous surprennent et puis

de plus en plus. Nous sortons alors nos équipements adéquats et commençons à nous interroger!

Quoi faire: redescendre, c'est dommage! Continuez, ce n'est pas terrible...

Après quelques hésitations, nous décidons de poursuivre, on verra bien et l'on a bien fait car après quelques averses éparses et du brouillard intense finalement le soleil a fini par s'installer.

Nous regagnons le lac de l'Ane après 700m de montée en suivant les cairns çà et là, il est déjà 10h30. Certaines vont choisir de s'arrêter, des névés et des rochers s'offrent à nous.

D'autres continuent jusqu'au col de l'Agnelin pour découvrir l'autre versant. Il faut slalomer pour éviter de marcher au maximum dans la neige et nous atteignons le col vers 12h; J-Paul et Babette décident d'aller jusqu'au Pic d'Agnelin et avec Nane et Danièle nous admirons le paysage et stoppons notre ascension avec un ptit apéro pour nous requinquer et attendre le repas.

Les copains nous font signe au sommet et tout le monde redescend à son rythme pour se regrouper pour le pic-nic près du lac.

Le soleil est là pour nous réchauffer et nous contemplons le superbe

panorama sur les aiguilles d'Arves, l'Etendard et d'autres sommets mythiques!

Une toute petite sieste car il y a un match au programme et nous redescendons par la bergerie à travers la végétation et le pierrier qui ne nous facilite pas la tâche.

Le sentier se poursuit en balcon au-dessus du lac jusqu'au parking.

Belle randonnée qui se termine à la maison avec le traditionnel pot de l'amitié juste avant le début des festivités internationales.

Merci de m'avoir accompagnée à Nane, Simone, Pierrette, Magali, Nicole, Danièle, Babette et surtout à Jean-paul qui se sent bien seul avec toutes ces nanas!

Martine

#### Le Chapotet

22 Juillet 2018

Après avoir visité un cul de sac à Pontcharra puis exploré un chemin sans issue vers Presles nous finissons par découvrir la route étroite et défoncée qui mène à la Florence puis au parking de la Doua. Nous sommes au fond d'une gorge profonde, et il ne fait pas si chaud. Nous commençons la montée par un large chemin forestier bientôt interrompu par des rubalises rouges et blanches et une pancarte d'interdiction de passer pour cause de coupe de bois. Les coupes de bois ça nous parle à l'Alpes -Club, et nous passons outre le panneau, comme tout bon français, d'autant que nous sommes dimanche, jour du seigneur donc chômé!

Le chemin est raide, glissant et obstrué de loin en loin par les troncs abattus, nous obligeant à quelques contorsions et figures d'assouplissement ce dont tous les participants me sont reconnaissant. Nous rejoignons bientôt le chemin venant de Val Pelouse qui monte au col de la Perche en passant par les sources du joliment nommé Gargoton. Le commissaire

trouve là encore une bonne occasion de se tromper de chemin pour rajouter 50m de dénivelé à la ballade.

Le bon chemin retrouvé nous fait grimper abruptement dans des prairies parsemées d'arnica et de surprenants chardons de 2m de hauteur. Le soleil nous éclaire par intermittence jusqu'au sommet du Chapotet ou pait un troupeau de vaches curieuses et écornées. Le repas est pris sur des rochers bordant une mare d'eau boueuse, et un petit air frisquet nous oblige à nous couvrir promptement. Les habituelles douceurs viennent agrémenter notre modeste collation: madeleines de Pierrette, chocolat au gingembre de Magali, au sésame de JP, au sel de Danièle, et pour terminer une bonne rasade du genépi de Babette. La descente se fait par l'arête ouest, jusqu'à retrouver le chemin à flanc qui par le sympathique refuge de Platières rejoint notre itinéraire de montée. Pas de bar ouvert sur notre route de retour pour arroser cette splendide randonnée de 1000m de D+ à

dide randonnée de 1000m de D+ à laquelle ont participé :

Agnès, Babette, Danièle, Magali, Pierrette, Daniel, et

JPP

#### Lac des Rousses

29 Juillet 2018

Un peu de fraicheur aux lacs des Petites Rousses a été bien apprécié; Dès le départ de la rando, le 1er lac (Lac Besson) nous met dans l'ambiance ; Un démarrage tout doux sur le Plateau de l'Alpette nous met en jambe pour passer au sérieux dans les rochers ; Des lacs à tous les étages : étage inférieur des lacs d'alpage entourés de gazon ; étage supérieur des lacs d'altitude (encore entourés de névés) dans un univers minéral. Le pique-nique sera pris au lac du milieu qui porte bien son nom de par son emplacement et le retour "plus soft" se fera par les pistes (paysage moins agréable) mais retour à la civilisation oblige ....

Merci au "lac-man" et "lac-women" je cite : Daniel, Nane, Simone, Pierrette, Annick, Agnès, Danièle et Magali de m'avoir suivi dans ce beau paysage bleu ciel et eau.

Babette

### Lac Longet

5 Août 2018

L'envie de sortir a été plus forte pour 6 "acharnés" de rando malgré les orages annoncés

Donc moins loin, moins haut et c'est le lac Longet qui a eu notre visite au départ du Pré Raymond via le lac du Crozet refuge de la Pra

Lac long comme son nom l'indique est niché dans un bel écrin sauvage; néanmoins un baigneur "tout



nu" avait cru profiter tout seul de ce coin enchanteur ...

Le piquenique vite avalé il a fallu décamper assez rapidement les nuages noirs arrivant étaient très menaçant; Quelques gouttes nous ont rafraichi à l'entrée de la forêt

Dénivelé: 980 m pour 15 kms; Bravo à Agnès, Danièle, Pierrette, Simonne et Daniel de m'avoir suivi dans cette escapade.

A bientôt pour de nouvelles aventures

Trèsbellerandonnéementvotre Babette

#### **Lacs Robert**

19 Août 2018

Nous avions décidé de combiner une sortie rando avec une réunion de préparation des cent ans du club au chalet de Chamrousse. C'est donc du parking de l'Oursière qu'un premier groupe de 6 Alpes clubistes a entamé la montée vers Recoin. En cette heure relativement matinale, 8 heures, l'affluence n'est pas grande mais le temps superbe et la fraîcheur agréable. Aucune trace de champignon, aucune rencontre d'animal sauvage ne sont venus contrarier notre montée qui nous a permis d'apprécier les vues sur la cascade toujours active. Les quelques méandres sur le plan de l'Oursière constituent toujours un paysage bucolique propice au bivouac et au pique-nique. Nos contraintes du jour ne nous permettent pas de "musarder" en ce lieu privilégié et nous nous engageons dans la montée sur les lacs Robert, montée "aride", chaude et sévère que nous surmontons pour rejoindre la foule dispersée le long des lacs. Nous n'avons malheureusement pas de temps pour une baignade rafraîchissante et nous "dévalons" (le mot n'est pas forcement approprié!) la descente vers Recoin en bénéficiant de la priorité associée à l'âge lors des croisements multiples avec les nombreux groupes qui vont pique-niquer aux lacs. Avec un peu de retard (13h30) nous arrivons au chalet où nos cuisiniers (Alain et Anne Marie) ont eu le courage de nous attendre.

Apéritif, repas, digestifs et réunion de préparation aux cent ans meublent notre après-midi.

Merci à Agnès, Martine, Simone, Pierrette, Colette qui ont accompagné "l'homme du jour", à Maryse et Jean-Pierre qui sont montés un peu plus tardivement à la cascade. Alain, Laurence, Rémy et nos petits enfants (4) étaient aussi de cette belle journée.

Votre commissaire du jour: Michel

#### Pré du Playnet

19 Août 2018

Nous étions cinq au rdv ce dimanche à Vif et rassurez-vous nous étions cinq aussi au retour. Le programme annoncé par notre GO Martine est le Pré du Playnet par la Combe Ravier et la Crête de la Ferrière. Beau programme !!!

Nous démarrons du centre du village de Miribel-Lanchatre par un chemin fort agréable et relativement plat au début, il fait beau, le moral des troupes est au beau fixe. Nous commençons une montée sur ce chemin dans la forêt mais bizarre il redescend beaucoup trop à un moment, nous cherchons l'erreur sans succès alors nous nous sentons une âme d'aventurières et nous coupons à travers champs, nous passons sous les barbelés, nous côtoyons un troupeau de vaches et finalement nous arrivons à la Pierre Dieu.

Ok ce n'était pas le but initial mais qu'importe, tout va bien et Martine nous propose de continuer à flanc en forêt pour rejoindre le chemin que nous devons prendre pour la descente. Quelle aventure sur les sentiers tracés par les animaux de la forêt. Martine aurait bien voulu croiser un sanglier mais sans succès. Par contre des arbres qui tombent des "pierres" qui roulent ont donné du piquant et des pous-

sées d'adrénaline à notre équipe de choc. Nous devons rebrousser chemin car le passage devient difficile. Qu'importe la bonne humeur est au rendez-vous et nous faisons la pause pique-nique quand nous retrouvons le rocher de la Pierre Dieu.

Puis la descente se fait en douceur par un sentier bien en pente dans le sous-bois. Arrivées à la route menant à Miribel nous faisons un détour vers un belvédère dont j'ai perdu le nom... Le ciel brumeux ne nous permet pas de voir aussi loin que possible. Nous arrivons à Miribel, et faisons une pause forte appréciée par toute l'équipe dans le bar à la sortie du village. Nous nous séparons à Vif le cœur plein d'émotion et de moments forts partagés toutes les cinq.

Ont participé à cette aventure coachée par Martine à qui l'on dit encore merci : Danielle, Magali, Pierrette et moi-même le scribe de service.

Agnès

#### Le Grun de St Maurice

2 Septembre 2018

Mais si mais si il y a bien eu une sortie dimanche dernier, c'est seulement la réactivité des scribes qui a un peu faibli.

Nous étions 7 sur le parking à Vizille à 7h pétantes. Après 1h30 de route via le Valgaudemar, nous nous sommes garés à côté de la maison forestière. Le soleil et la bonne humeur sont là.

Le départ s'effectue en forêt sur un sentier d'abord un peu raide puis en lacet au milieu d'arbres divers. Nous sommes sur un "sentier découverte". Nous continuons ensuite au milieu de myrtilles très très abondantes et super bonnes, Nous nous permettons d'en grappiller quelques-unes car le commissaire et Martine sont partis devant. Ils sont les seuls candidats à la partie aérienne de la course, nous avons donc le temps de prendre notre temps...Le parcours continue en-

suite dans un pierrier pas très accueillant et raide, mais nous arrivons au col du Grun, comme prévu. Il est l'heure de manger. Il ne faudrait pas faire tomber son cassecroute car la pente est raide et nous n'aurions pas beaucoup de chance de le récupérer. Nous dominons la vallée du Valgaudemar avec au fond la route de Gap; deux ou trois vautours nous font une démonstration de vol libre.

Après 1h30 d'attente Martine et Jean-Paul nous rejoignent, ils sont allés au sommet, certains passages étaient aériens et justifiaient l'utilisation de la corde, mais Martine toujours téméraire a vaillamment tout grimpé, Ils ont pu apprécier une vue magnifique.

La descente se fait sans encombre et nous faisons la pause traditionnelle à Corps. Retour à Vizille à 17h30 après 900m de dénivelé pour les uns et 1200 pour deux autres.

Merci à Jean-Paul le commissaire, et à tous les participants : Nane, Nicole, Martine, Annie, Alain D. et moi-même.

Agnès

#### La Grande Sure

9 Septembre 2018

A croire que tous étaient dans les "starting block" pour foncer vers d'autres destinations en ce début de Septembre qui a éparpillé les participants habituels des sorties du dimanche....

Heureusement Simone a répondu "présent" pour "parrainer" Valérie qui souhaitait randonner dans le cadre d'un Club.

A 9h Départ du Chalet de la Charmette en direction du col de la Petite Vache.

Beaucoup de voitures, c'est un coin très fréquenté. Le chemin est agréable, et arrivées au col nous poursuivons jusqu'au Col des Charmilles qui descend sur SAINT-LAURENT DU PONT. Retour par le sentier en balcon jusqu'au COL DE LA SURE.

Un raide raidillon nous emmène jusqu'au sommet, il est midi, une petite croix en bois a remplacé celle qui a été vandalisée ces dernières années. Il y a de la place pour tous sur ce belvédère où nous prendrons le pique nique arrosé de la "liqueur menthe" de Simone, et de mon café (aujourd'hui on a droit à une grande tasse ..).

Pour le retour nous emprunterons le col de la GRANDE VACHE par un chemin très rocailleux.

Circuit avec un dénivelé de 800 m environ sur une dizaine de kilomètres.

Merci à Simone et à Valérie, charmante compagne d'un jour que nous reverrons avec plaisir si "l'ambiance" Alpes Club lui a convenu!!!

Nane

#### Pointe de la Sitre

23 Septembre 2018

C'est par une magnifique première journée d'automne que nous avons (11 participants) effectué la montée à la Pointe de la Sitre (2 195m) à partir du Pré Mollard soit 850 m de dénivelé avec des passages parfois soutenus. Avec ce temps merveilleux nous avons bénéficié de vues superbes sur le massif de Belledonne et notamment la traver-

sée des 3 Pics effectuée lors des Cent Heures à l'occasion du Centenaire du Club.

Dominant toute la vallée du Grésivaudan nous pensions profiter également du spectacle de la Coupe Icare, mais des randonneurs nous ont fait comprendre que la distance nous séparant de La Chartreuse ne permettait pas de voir cette manifestation à l'oeil nu, dommage. Cependant, cerise sur le gâteau, le refuge du Molard étant ouvert nous avons pu prendre le pot de l'amitié sous une belle table à l'ombre, évitant ainsi la recherche d'un improbable bar ouvert dans la vallée.

Trés belle journée avec un groupe toujours aussi sympathique mais comment faire pour perdre un peu de poids avec ce beau chariot de desserts préparé par ces dames... Merci à tous les participants ( Nanou, Danièle, Colette, Françou, Annick, Pierrette, Magalie, Simone, Aldo, JPP)

Sportivement Chris

#### Le Pérolier

14 Octobre 2016

C'est à sept que nous partîmes de "la station de St Honoré" pour l'ascension du Pérolier par le sentier du diable. Daniele, Agnes, Aldo, JPP, Chantal, Line



Les sept dans le grand vent Qu'ils avaient donc du courage C'était l'Alpe Club en avançant Tous derrière et Babette devant

La journée s'est achevée avec le pot de l'amitié chez Françoise et Daniel que nous avons envahi dans "leur petit nid" de Pierre Châtel (merci pour leur accueil et la bonne bière locale!)

Dénivelé: 800 m pour 9 kms

Commissairemenvôtre Babette

#### **Grand Som**

21 Octobre 2018

Pas de pluie depuis plusieurs semaines c'est donc l'occasion d'aller "trainer nos godasses" en Chartreuse

Le départ de cette rando se fait aux "Reys" après St Pierre en Chartreuse pour atteindre le Grand Som par les 120 lacets. Les blablas des retrouvailles dominicales n'ont pas permis de comptabiliser ces lacets qui sont bien présents.

Pour déboucher au Col du Fret et rapide descente au Col de Bovinant pour attaquer la dernière montée au Grand Som.

Les Grenoblois étaient de sortie: beaucoup de monde au sommet et également pour la descente par le Racapé jusqu'au Col des Aures.

Puis solitude pour le groupe pour la descente dans la forêt bien humide et glissante par endroit avec quelques arbres en travers à enjamber.

Vu l'heure et surtout la route de retour pas de pot de l'amitié : sniff!!

Dénivelé : 1150 m pour 12 kms le meilleur en photos

Bonne semaine Bises Babette

#### Le Chauvet

4 Novembre 2018

Nous sommes partis de Vizille

sous un épais brouillard pas très sympathique qui nous a accompagné une partie du voyage. Mais arrivés dans le Beaumont, un magnifique décor nous est apparu. les sommets enneigés glissant sur la mer de nuages dans une ambiance automnale. C'est donc le moral au beau fixe que nous débutons cette belle randonnée en boucle au départ du Col de l'Holme 1208m. Il ne fait pas très chaud car le Chauvet nous fait de l'ombre et nous supportons bien toutes les couches... atteignons bientôt Nous belvédère qui nous offre une vue sur la Salle en Beaumont et le barrage de St Pierre de Méarotz. Nous apprécions la chaleur du soleil. Nous entamons la montée du Chauvet qui semble tout proche tant il est rond mais qui s'éloigne au fur et à mesure de notre approche. Nous découvrons alors un panorama somptueux sur le Dévoluy, le Pic de Bure, la Salette,... avec des couleurs de toute beauté. Il est trop tôt pour la pause déjeuner et trop de vent au sommet, nous choisirons un endroit plus bas à l'abri. Les papotages vont bon train car aucune difficulté sur la piste forestière descendante. En arrivant au lieu-dit Le Gros Bois, nous guittons la piste pour prendre un joli sentier en balcon qui traverse un bois de pins à l'odeur de Provence. Nous sommes au-dessus du plateau de Pellafol avec ses éoliennes et le barrage du Sautet. Bientôt, le village de Sainte Luce qui semble bien paisible avant de regagner le Col du départ.

Nous avons bien apprécié cette belle journée d'automne dans un décor magique. Merci à Nane, Simone, Pierrette, Danièle, Nicole, Agnès, Line, Christiane (une invitée surprise) et Jean-Paul de l'avoir partagée avec moi.

Martine

#### Dent de Moirans

11 Novembre 2018

Un retard notoire pour le compterendu de cette randonnée, petits soucis d'ordinateur... mais c'est réparé... en partie! Randonnée d'automne où les couleurs étaient bien présentes, et le soleil également. De gros amas de feuilles étaient éparpillés un peu partout sur notre chemin. Cette randonnée est très agréable en partant de St Quentin sur Isère, il faut partir de la mairie et cela nous a permis de visiter un peu le village alors qu'en général nous ne faisons que passer sur la route sans y "monter".

C'est un coin où il y a de nombreux petits lieudits et des hameaux avec de belles maisons retapées ou non, la montée est agréable et variée, pour arriver à la Dent de Moirans nous traversons la forêt (plus sombre). Du houx a été ramassé par certaines, quelques champignons ont été observés, dont un particulièrement charmant...

Le pique-nique fort sympathique a été pris à l'abri du vent dans un petit coin protégé avec une vue sur Voreppe et les alentours. La descente a été plus "longue", le chemin en effet entre cailloux et feuilles était parfois glissant et la fatigue se faisant sentir la vigilance était de rigueur.

Arrivées à 16 heures nous avons décidé d'aller dans le village pour voir si un bar était ouvert... et il l'était!!

Nous été accueillis avons chaleureusement par plein de messieurs surpris de ne voir qu'un groupe de femmes !! Attention Messieurs (du club) à vos épouses !! La photo de groupe change un peu de ce que l'on fait habituellement, décidé qu'elle se ferait ... au bar !! Vous trouverez également le champignon charmant (attention ie n'ai pas dit comestible), et les couleurs d'automne comme on les aime!

Annick

## **LES INFOS DU CLUB**

#### Les rendez-vous 2019 :

Les perspectives 2019 programmées par l'Alpes-Club sont les suivantes :

- Réveillon du 31/12/2018 au chalet
- Montée des Seiglières 12 janvier 2019
- Formation DVA à Chamrousse 13 janvier 2019
- Weekend randos ski de fond/raquettes 25-26-27 janvier à Bénévise (Vercors)
- Montée au Clair de Lune 23 mars
- Ski de randonnée en Haute Clarée en mars -Refuge des Drayères et Refuges de Ricou ou de Laval
- Camp d'été à définir (1 semaine)

#### LE CHALET

Notre chalet n'a pas encore cent ans, lui, mais pas loin, après diverses transformations et reconstructions... Mais il a été au cœur des festivités du centenaire du Club, en cette année 2018, puisque le 25 Août de nombreux sociétaires et leurs amis étaient devant le chalet pour accueillir les participants au dernier relais du parcours des « Cent heures ».

Après l'apéritif bien mérité pour tous et un pique-nique partagé, des animations autour du chalet ont permis à chacun de se faire plaisir.

Tout au long de l'année, tant en hiver qu'au printemps, des sociétaires ont pu passer un week-end agréable, en réservant le chalet en exclusivité. Il y a eu 10 réservations et une bonne fréquentation pendant les vacances d'hiver.

Comme chaque année les rassemblements traditionnels ont pu avoir lieu : la course des Seiglières sans neige ou presque, la montée à la Croix de Chamrousse avec lune, la formation DVA, l'Assemblée Générale et la fête du bois. Cette dernière a été une réussite cette année du fait de la bonne qualité des arbres débités et aussi du nombre de bras pour les refendre et les ranger.

Le chalet est le bien de chaque sociétaire. Le respect est une valeur sûre alors n'oublions pas de la mettre en pratique quand nous profitons du chalet.

Rappel des coordonnées des responsables du chalet :

Alain et Agnès Chabert 0476789795 0688953228 a\_achabert@cegetel.net

#### La fête du bois

30 septembre 2018

Michel, le principal moteur de cette opération a fait de nombreuses démarches au préalable pour obtenir l'autorisation de récupérer de belles billes de bois, stockées entre le Pinet d'Uriage et les Seiglières... Et ça a marché.

C'est pourquoi, le vendredi quatre compères – Jean-Pierre, Michel, Christian et Alain C. – ont œuvré avec tronçonneuses, scies, huile de coude et aller-retour avec les remorques pour approvisionner le chantier au chalet. Le samedi une trentaine de sociétaires était là. Le ballet des voitures et remorques a continué une partie de la matinée. Un groupe a aménagé la réserve pour stocker au mieux les nouvelles buches, les tronçonneuses haches et coins ont bien fonctionné aussi. Un autre groupe a manipulé la « goïarde » pour rapporter des branches et les couper pour faire du petit bois.

La réserve n'est pas totalement pleine mais le bois est de meilleure qualité que d'habitude puisqu'il s'agit de feuillus et non de sapin, nous pourrons sans doute chauffer toute l'année.

Pendant ce temps une autre équipe a assuré le ménage dans le chalet: vitres, couverture, vaisselle, aspirateur... le classique quoi.

J'oubliais de citer un invité fort agréable : le soleil ou tout au moins un temps sec, nous avons pu prendre l'apéritif à l'extérieur et certains ont même mangé dehors.

A 17h, le chantier était «bouclé». Nous avons papoté en attendant l'heure de l'apéro puis le repas concocté par Anne-Marie et Alain, sans oublier le plateau de desserts variés et abondants.

Nombreux sont repartis après le repas, huit sont restés dormir au chalet pour faire un petit tour sur les hauteurs de la station le dimanche.

En résumé ce fut une super journée, laborieuse, efficace mais aussi fort sympathique et conviviale.

Merci à tous les participants et à l'année prochaine pour la prochaine fête du bois au chalet.

Agnès

#### PRET DE MATERIEL

Liste des équipements disponibles au : 01/01/2019

Alpinisme /Escalade/ski de rando :

- 2 Cordes 8 mm x 50m jaune et mauve
- 1 Corde Joker rouge /jaune 9mm x 30m
- 1 Corde Joker jaune 9.1mm x 30m
- 1 corde 8 mm x 30m violette et orange
- 3 casques de montagne
- 2 DVA Evo 3+ (numériques, 3 antennes)
- 1 Arva Evolution (numérique)
- 6 Arvas Ortovox F1-retriever (analogiques, 1 antenne)
- 6 DVA Pieps DSP02 (numériques, 3 antennes)
- 4 Pelles à neige plastique manches démontables
- 4 Pelles à neige alu manches démontables
- 2 pelles à neige cuillères
- 12 sondes long. Mini. 240
- 10 baudriers d'escalade
- 4 Piolets de marche
- 1 Paire de crampons (12 pointes )
- 1 Altimètre

#### Canyoning/Spéléo:

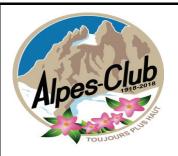
2 cordes rouge et blanche semi statique 10mmm – 2x35m

- 2 casques spéléo
- 1 lampe acétylène métal
- 1 lampe acétylène plastique
- 1 lot de matériel à spiter
- 2 sacs spéléo / canyoning
- 2 jumars
- 1 Descendeur Petzl poulie
- 1 Bateau pneumatique spéléo sans rame

#### Divers:

1 projecteur vidéo

Des guides et cartes sont aussi disponibles. Demander la liste au conservateur du matériel. En gris matériel de plus de 10 ans



#### **BULLETIN D'ADHESION 2018-2019**

1er novembre 2018 au 31 octobre 2019

NOM	Prénom	
ADRESSE	Né(e) le	
CODE POSTAL		
VILLE	Courriel	
Personne à prévenir	Téléphone	
en cas d'accident		

Cotisation club	Montant	Certificat médical de non contre-indication à la pratique
- 8 ans au 1er sept	Gratuit	des sports de montagne obligatoire
-16 ans au 1er sept	21 €	
16 ans et plus	42 €	

#### **ASSURANCES**

J'ai souscris une assurance qui me couvre pour la pratique de tous les sports que je pratique en montagne avec le club

Attestation à fournir obligatoirement Signature :

Règlement à l'ordre de : ALPES CLUB

Je déclare avoir pris connaissance des

statuts du club et y adhérer.

Adresse Postale: BP 411 38017 GRENOBLE CEDEX Date:

Contact: jppelloux2@gmail.com Signature :

Site internet: alpesclub.fr





























Montage et mise en page: Jean-Pierre et Jérémie Pelloux. Crédits photos: AlpesClub